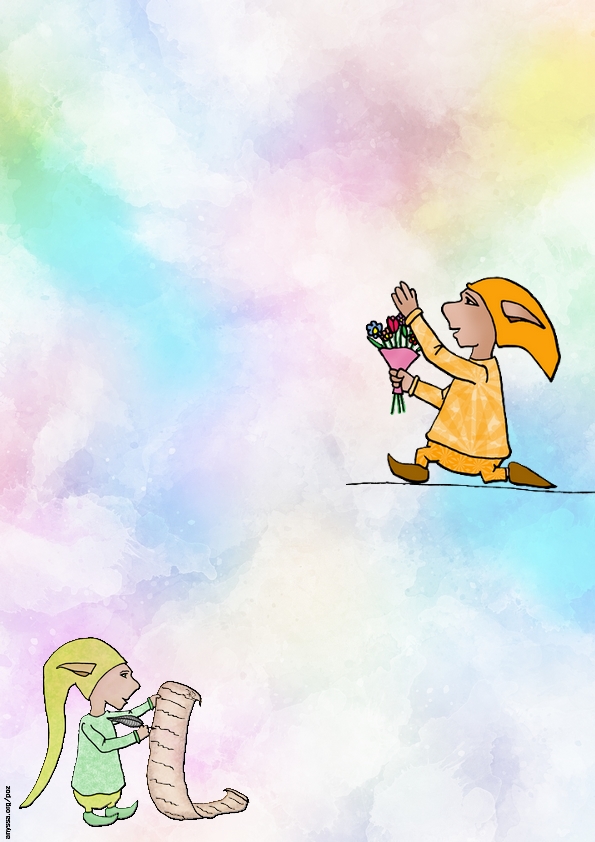
**Odyssée poétique**

**Version cycle II – V2**



Source principale :

<http://bla-bla.cycle3.pagesperso-orange.fr/poesies.htm>

Correction et remise en page : Enge

pour <www.cartabledunemaitresse.fr>

6 points

# La môme néant

Quoi qu’a dit ?

— A dit rin.

Quoi qu’a fait ?

— A fait rin.

A quoi qu’a pense ?

— A pense à rin.

Pourquoi qu’a dit rin ?

Pourquoi qu’a fait rin ?

Pourquoi qu’a pense à rin ?

— A’xiste pas.

Jean Tardieu

6 points

# Chanson de la Seine

La Seine a de la chance

elle n’a pas de soucis

elle se la coule douce

le jour comme la nuit

et elle sort de sa source

tout doucement sans bruit

et sans faire de mousse

sans sortir de son lit

elle s’en va vers la mer

en passant par Paris

[…]

Extrait,

par Jacques Prévert

6 points

# On vous dit

On vous dit qu’il faut prendre l’air,

Il faut en prendre et en laisser.

Prendre l’air sans en avoir l’air,

Prenez l’air désintéressé.

Prenez l’air, cléments, comme Ader,

Sans vous laisser influencer.

Si ce n’est par les courants d’air,

Qui sont à prendre ou à laisser.

Jean-Luc Moreau

6 points

# L’araignée du gouter

Araignée du matin : chagrin,

pensait un bébé coccinelle

cherchant à libérer ses ailes.

Araignée du midi : souci

grognait un rat dans son chagrin

de voir un chat près de sa belle.

Araignée du soir : espoir,

disait au briquet l’étincelle

mourant dans le vent du jardin.

Mais l’araignée dans sa nacelle

prisonnière à vie de sa faim

rêvait qu’elle était hirondelle.

Pierre Béarn

6 points

# Le ski

Un garçon glissant sur ses skis disait :

« Ah ! Le ski, c’est exquis,

je me demande bien ce qui

Est plus commode que le ski. »

Comme il filait à toute allure,

un rocher se dressa soudain.

Ce fut la fin de l’aventure,

Il s’écria plein de dédain :

« Vraiment, je ne suis pas conquis,

Je n’ai bu ni vin, ni whisky

et cependant, je perds mes skis.

Non, le ski, ce n’est pas exquis. »

Lorsqu’une chose nous dérange,

Notre avis change.

Pierre Gamarra

6 points

# Iles

Iles

Iles où l’on ne prendra jamais terre

Iles où l’on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétation

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu’à vous

Blaise Cendrars

6 points

# Mon petit lapin

Mon petit lapin

N’a plus de chagrin

Depuis le matin,

Il fait de grands sauts au fond du jardin.

Mon petit lapin

N’a plus de chagrin

Il parle aux oiseaux

Et il rit tout haut

Dans l’ache et le thym

Mon petit lapin

N’a plus de chagrin

Le voisin d’en face

A vendu ses chiens,

Ses trois chiens de chasse.

Maurice Carême

6 points

# Crayons de couleur

Le vert pour les pommes et les prairies,

Le jaune pour le soleil et les canaris,

Le rouge pour les fraises et le feu,

Le noir pour la nuit et les corbeaux

Le gris pour les ânes et les nuages,

Le bleu pour la mer et le ciel

Et toutes les couleurs pour colorier

Le monde

Chantal Couliou

6 points

# Avant-printemps

Des œufs dans la haie

Fleurit l’aubépin

Voici le retour

Des marchands forains.

Et qu’un gai soleil

Pailleté d’or fin

Eveille les bois

Du pays voisin !

Est-ce le printemps

Qui cherche son nid

Sur la haute branche

Où niche la pie ?

C’est mon cœur marqué

Par d’anciennes pluies

Et ce lent cortège

D’aubes qui le suit.

René-Guy Cadou

6 points

# Devinette

« Je suis brin de bois noirci

et travaille jour et nuit.

Je soulève – c’est inouï –

cent fois mon poids, et sans cric.

Du grenier jusqu’au fournil

j’engrange des grains de riz.

Ne touchez pas à mon nid

vous feriez venir la pluie. »

C’est ce qu’un soir m’avait dit,

quand nous étions entre amis,

la fourmi.

Michel Beau

6 points

# L**’**orange des rêves

Tu peux perdre le nord

comme on dit

tu peux perdre patience

tu peux perdre ton temps

perdre la mémoire

et ses chemins aveugles

Le sommeil peut glisser

comme une truite

dans tes mains

Tu peux perdre ton sourire

Mais ne perds pas

ne perds jamais

l’orange de tes rêves

Jean-Pierre Siméon

6 points

# Les habits neufs

Pour le jour de la rentrée

Maman m’a acheté

Un pantalon rayé,

Un pull tout bariolé,

Une nouvelle ceinture,

Une paire de chaussures.

Planté devant la glace,

Je me regarde en face.

Avec ces cheveux courts

Et ce blouson en velours,

Est-ce vraiment moi

Ce grand garçon là ?

Je ne me reconnais pas !

Corinne Albaut

6 points

# Caillou

Caillou noir,

Pas d’espoir.

Caillou rouge,

Rien ne bouge.

Caillou rond,

Pas un rond.

Caillou gris,

Rien de pris.

Caillou vert,

On le perd.

Caillou rose,

Peu de chose.

Caillou jaune,

On le prône,

Caillou blanc,

Vif argent.

Caillou d’or,

Quel trésor !

Caillou bleu,

Qui dit mieux ?

Moi, moi, moi,

Dit le fou :

Caillou plat

Et sans trou.

Maurice Carême

6 points

# Quand la vie est un collier**…**

Quand la vie est un collier…

Chaque jour est une perle

Quand la vie est une cage

Chaque jour est une larme

Quand la vie est une forêt

Chaque jour est un arbre

Quand la vie est un arbre

Chaque jour est une branche

Quand la vie est une branche

Chaque jour est une feuille…

Jacques Prévert

6 points

# La pluie

Une petite pluie fine

Fertilise le sol

Do – Mi – Sol

Une petite pluie fine

Rafraichit le pré

Do – Mi – Ré

Une petite pluie fine

Arrose les lilas

Do – Mi – La

Une petite pluie fine

Fait éclater les soucis

Do – Mi – Si

Une petite pluie fine

Abreuve les résédas

Do – Mi – Fa

Jean-Louis Jacob

6 points

# L’ogre

J’ai mangé un œuf,

Deux langues de bœuf,

Trois rôts de mouton,

Quatre gros jambons,

Cinq rognons de veau

Six couples d’oiseaux,

Sept immenses tartes,

Huit filets de carpe,

Neuf kilos de pain,

Et j’ai encore faim.

Peut-être, ce soir,

Vais-je encore devoir

Manger mes deux mains

Pour avoir enfin le ventre

Bien plein.

Maurice Carême

6 points

# L’illisible

C’est folichon

Que tu m’écrives,

Mais quels torchons

Que tes missives !

Ton écriture

N’est que fouillis,

N’est que ratures

Et gribouillis.

Je vocifère,

J’en perds les yeux :

Je n’ai que faire

D’un cafouilleux.

Dénes Kiss

6 points

# Nuit de neige

Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux !

Un vent glacé frissonne et court par les allées ;

Eux, n’ayant plus l’asile ombragé des berceaux,

Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas

Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège ;

De leur œil inquiet ils regardent la neige,

Attendant jusqu’au jour la nuit qui ne vient pas.

Guy de Maupassant

6 points

# Leçon de géographie

L’océan a peur de moi

Quand il me voit arriver

Il se retire très loin.

Je lui parle doucement

D’une voix de coquillage

Pour tenter de l’apaiser.

Mais chaque fois c’est pareil :

Il me faut au moins six heures

Pour enfin l’apprivoiser.

Alors il revient vers moi

Et il me lèche les pieds.

Christian Poslaniec

6 points

# Bien placés bien choisis

Bien placés bien choisis

Quelques mots font une poésie

Les mots il suffit qu’on les aime

Pour écrire un poème

On sait pas toujours ce qu’on dit

Lorsque nait la poésie

Faut ensuite rechercher le thème

Pour intituler le poème

Mais d’autres fois on pleure on rit

En écrivant la poésie

Ça a toujours kékchose d’extrême

Un poème

Raymond Queneau

6 points

# La Mer secrète

Quand nul ne la regarde,

La mer n’est plus la mer,

Elle est ce que nous sommes

Lorsque nul ne nous voit.

Elle a d’autres poissons,

D’autres vagues aussi.

C’est la mer pour la mer

Et pour ceux qui en rêvent

Comme je fais ici

Jules Supervielle

6 points

# La bise

Ce sont des feuilles mortes

Disaient les feuilles mortes

Voyant des papillons

S’envoler d’un buisson.

« Ce sont des papillons »,

Disaient les papillons

Voyant des feuilles mortes

Errer de porte en porte.

Mais la bise riait

Qui déjà les chassait

Ensemble vers la mer.

Maurice Carême

6 points

# Par les poils de mon balai

Par les poils de mon balai !

Jurait, crachait la sorcière.

Par les poils de mon balai !

Je te transformerai

En vieil hibou grincheux !

Tu dormiras au trou,

Et la nuit, et le jour,

Tu chanteras : Hou ! Hou !

Que même la lune, oh, oui !

En pleurera de rire !

Par les poils de mon balai,

Un, deux, trois, tu es fait !

Marie Litra

6 points

# L’hiver approche

L’hiver approche, les hirondelles ont fui,

Mais il ne reste que les moineaux

dans le pays.

Bien d’autres aussi qui font leurs nids.

La nature est morte, plus d’arbres en fleurs,

Le temps est couleur de neige.

Et n’oublions pas Noël qui lui aussi approche.

Lui qui descend du ciel chaque année,

Oui toi Noël qui vient nous apporter

Tant de joujoux ! Noël… Noël !

Guillaume Apollinaire

6 points

# Maman m’aime

Maman m’aime

Me donne la main

Apprivoise la mer

Autorise quelques vagues

A chahuter avec moi

Puis me montre des coquillages

Plus beaux que des diamants

Puis me montre des poissons

Plus vifs que des étoiles filantes

Puis me montre des crabes

Qui sont les petits boxeurs

Des grèves.

Gilles Brulet

6 points

# Le hibou

Chaque soir, près de chez nous,

Vient percher un vieux hibou :

En sentinelle de garde,

Il est là qui nous regarde.

Il veille sur nous la nuit,

Sans sourciller et sans bruit ;

De sa prunelle immobile,

Il nous contemple, tranquille.

Puis soudain en hululant,

Tel un fantôme volant,

Il s’élance, oiseau funèbre,

Et se noie dans les ténèbres.

Béatrice Gangi

6 points

# L’écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,

Se lave avec de la lumière.

Une feuille morte descend,

Doucement portée par le vent.

Et le vent balance la feuille

Juste au-dessus de l’écureuil ;

Le vent attend, pour la poser

Légèrement sur la bruyère,

Que l’écureuil soit remonté

Sur le chêne de la clairière

Où il aime à se balancer

Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

6 points

# Le chat

Dans ma cervelle se promène,

Ainsi qu’en son appartement,

Un beau chat, fort, doux et charmant ;

Quand il miaule, on l’entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;

Mais que sa voix s’apaise ou gronde,

Elle est toujours suave et profonde.

C’est là son charme et son secret. […]

Extrait

de Charles Baudelaire

6 points

# « J’aime le rouge »

« J’aime le rouge »

chuchote la fraise à la cerise

« J’aime le rouge »

dit la cerise à la framboise

« J’aime le rouge »

répète la framboise à la coccinelle

« Moi aussi »

mais avec du noir répond la coccinelle

« Le noir éclaire un peu plus le mystère »

murmure en s’envolant un zygène.

Patrick Joquel

6 points

# Il fait beau

Il fait beau ce matin sur la terre.

Un petit vent de mai s’est levé tôt

Pour nous le dire.

Un ciel tout neuf

A sauté par-dessus les collines,

Chargé d’odeurs, d’abeilles, d’aubépines,

Et mille oiseaux s’élancent à la fois

Ivres de cris et de lumières,

Vers le miroir déjà haut du soleil

Pour saluer le temps si beau

Qu’il fait ce matin sur la terre.

Pierre Gabriel

6 points

# Septembre

Un lièvre effaré

Fuit dans les fourrés

La meute qui jappe…

Le vent maraudeur

Apporte l’odeur

Des pesantes grappes…

Un chœur d’écoliers

Aux noirs tabliers

Chante une comptine…

Au creux du sillon

Le dernier grillon

Doucement s’obstine…

Jean-Luc Moreau

6 points

# Le dessin

Sur la page de mon cahier,

J’ai dessiné… devinez quoi !

Sur la page de mon cahier,

J’ai dessiné une fleur pour toi.

Le maitre a souri

Et puis il a dit :

« Une fleur comme ça,

ça n’existe pas ! »

Je n’ai pas répondu.

Il n’a pas bien vu ;

Elle existe, je le sais,

Puisqu’elle est dans mon cahier !

Gilbert Delehede

6 points

# Chouette, c’est la rentrée

Chouette, c’est la rentrée

On va bien s’amuser !

Zut, c’est la rentrée

Plus de grasses matinées !

Chouette, c’est la rentrée !

La maitresse est bronzée !

Zut, c’est la rentrée

Bientôt fini l’été !

Chouette, c’est la rentrée

J’ai de nouveaux souliers !

Zut, c’est la rentrée

J’ai un peu mal aux pieds.

Sylvie Poillevé

6 points

# Le cartable d’Annabelle

Le cartable d’Annabelle

Aime les livres.

Il avale en cachette

Tous ceux de la bibliothèque.

Le cartable d’Annabelle

Se régale de fables,

D’albums colorés,

De romans policiers.

Il connait le nom des fleurs,

Des villes et des étoiles.

Il n’est jamais seul,

Il a beaucoup d’amis,

Les livres en sont remplis.

Hélène Benait

6 points

# Points de chute

Voyons, se dit la sorcière

En descendant vers la terre,

Si j’atterris sur un clocher,

Je vais me piquer les pieds.

Si j’atterris dans un trou,

Je vais me casser le cou.

Si j’atterris dans la rivière,

Je vais mouiller mon derrière.

Je crois, se dit la sorcière,

Qu’il vaut mieux rester en l’air !

Corinne Albaut

6 points

# Au pays de l’alphabet

Au pays de l’alphabet

les lettres s’ennuyaient ;

chacune dans son coin, inutiles,

elles ne savaient que faire,

elles ne savaient que dire !

Mais un jour,

le E, le A, le U

se rencontrèrent…

Eau ! Dirent-elles ensemble.

Oh ! S’exclamèrent les autres.

Le C, le R, le I poussèrent un cri,

signe qu’ils avaient compris !

Et c’est ainsi que tout a commencé.

Jacques Lafont

6 points

# Ne le dis à personne

Cette nuit, vers minuit,

J’ai attrapé la lune

Et je l’ai cachée

Sous mon oreiller.

Mais la souris, gris souris,

Celle qui vient

Pour mes quenottes

En a fait son festin

Et ce matin je n’ai plus rien.

Plus rien que des miettes de lune

Sur une plume d’oreiller.

Paul Bergèse

6 points

# Tu me grondes

Parce que j’ai les doigts

De toutes les couleurs

Noir-polar

Ou jaune-sable des squares

Parfois blanc-banquise

Ou rouge-révolution

Et même bleu-contusion

Tu me grondes

Et tu te trompes

Mes doigts je les ai trempés

Dans l’amitié

Des mains

Des enfants

Du quartier

Des enfants

Du monde entier

Joël Sadeler

6 points

# Villanelle

Une feuille d’or,

une feuille rousse,

un frisson de mousse,

sous le vent du nord.

Quatre feuilles rousses,

quatre feuilles d’or,

le soleil s’endort

dans la brume douce.

Mille feuilles rousses,

que le vent retrousse.

Mille feuilles d’or

sous mes arbres morts.

Alain Debroise

6 points

# L’artiste

Il voulut peindre une rivière ;

Elle coula hors du tableau.

Il peignit une pie-grièche ;

Elle s’envola aussitôt.

Il dessina une dorade ;

D’un bond, elle brisa le cadre.

Il peignit ensuite une étoile ;

Elle mit le feu à la toile.

Alors, il peignit une porte

Au milieu même du tableau.

Elle s’ouvrit sur d’autres portes,

Et il entra dans le château.

Maurice Carême

6 points

# Petits lutins de Noël

Petit lutins

Avez-vous veillé à ce qu’il n’ait rien oublié ?

Avez-vous pensé aux bonbons, aux sapins ?

Avez-vous mis de la neige sur son chemin ?

Dans sa poche

Trouvera-t-il le grand cahier ?

Le cahier avec le nom de tous les enfants

Et puis dans un tout petit étui

Ses lunettes pour lire leurs noms

Dans la nuit

Et maintenant ouvrez la porte du garage

Père Noël partez bien vite

Et bon voyage !

Lucienne Gamot

6 points

# L’anneau

Pour les fiançailles d’amour

Des peuples redevenus frères

Les hommes construiront un jour

Par-dessus continents et mers

Par-dessus rives et rivières

Un pont sans arches ni piliers

Un pont qui tiendra dans les airs

Sans aide aucune à rien lié

Comme un grand arc-en-ciel de pierre

Qui fera le tour de la Terre.

Marcel Béalu

6 points

# Les deux sorcières

Deux sorcières en colère

Se battaient pour un balai

C’est le mien, dit la première,

Je le reconnais !

Pas du tout, répondit l’autre,

Ce balai n’est pas le vôtre,

C’est mon balai préféré,

Il est en poils de sanglier,

Et je tiens à le garder !

Le balai en eut assez,

Alors soudain il s’envola

Et les deux sorcières

Restèrent

Plantées là !

Corinne Albaut

6 points

# La ronde

Si toutes les filles du monde voulaient s’donner la main,

tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde voulaient bien êtr’marins,

ils f’raient avec leurs barques un joli pont sur l’onde.

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde,

si tous les gens du monde voulaient s’donner la main.

Paul Fort

6 points

# Allez Scarole

Un escargot

De Bourgogne

Sur une salade

De Gascogne.

Vint un escargot

de Gascogne :

« Pousse-toi

ou je te cogne ! »

Bien qu’on ne

Lui ait pas parlé,

La salade s’exécuta ;

Elle se poussa

Laissant les deux bestioles

Sans une seule feuille de scarole.

Marion Zor

6 points

# L’escargot

« Est-ce que le temps est beau ?

Se demandait l’escargot

Car, pour moi, s’il faisait beau,

C’est qu’il ferait vilain temps.

J’aime qu’il tombe de l’eau.

Voilà mon tempérament. »

Combien de gens, et sans coquille,

N’aiment pas que le soleil brille.

Il est caché ? Il reviendra !

L’escargot ? On le mangera.

Robert Desnos

6 points

# Mon ours

Il n’a plus de bouton

A son pantalon.

Il a perdu la ficelle

Qui lui servait de bretelle.

On voit dépasser la paille

Au niveau de sa taille.

Et on aperçoit de la mousse

Sur sa jolie frimousse.

Mais moi je l’aime pourtant

Au moins autant qu’avant.

Je l’aimerai toujours

Mon ours.

François David

6 points

# Je jouais

Je jouais à grimper à l’arc-en-ciel

comme à l’échelle

Sur le jaune

j’ai cueilli des boutons d’or

Sur l’orange

j’ai des clémentines

Sur le rouge

des framboises et des cerises

Plus haut, j’ai respiré les violettes

Dans le bleu

j’ai coupé une fenêtre de ciel

pour voir l’indigo

Et je suis tombé par la fenêtre

sur l’herbe verte.

Luce Guilbaud

6 points

# Le rêve de la lune

Si la Lune brille

Quand tu dors,

C’est pour planter

Des milliers de soleils pour demain.

Si tout devient silence

Quand tu dors,

C’est pour préparer

Le chant des milliers d’oiseaux

Et dorer les ailes des libellules.

Si la Lune tombe dans tes bras

Quand tu dors,

C’est pour rêver avec toi

Des milliers d’étoiles.

Marie Botturi

6 points

# Cheval bleu

J’avais un petit cheval bleu

Qui se promenait dans ma chambre

En liberté, crinière longue

Et des rayons sur ses sabots.

Il galopait sur le bureau

Sur les bouquins de l’étagère.

Il galopait, tête levée

Sur la steppe blanche des draps.

Il vivait d’un reflet

S’endormait chaque nuit

Dans le creux de mes mais

Comme font les oiseaux

Madeleine Riffaud

6 points

# C’est demain dimanche

Il faut apprendre à sourire

Même quand le temps est gris

Pourquoi pleurer aujourd’hui

Quand le soleil brille

C’est demain la fête des amis

Des grenouilles et des oiseaux

Des champignons des escargots

N’oublions pas les insectes les mouches et les coccinelles

Et tout à l’heure à midi

J’attendrai l’arc-en-ciel

Violet indigo bleu vert jaune orange et rouge

Et nous jouerons à la marelle

Philippe Soupault

6 points

# Quand automne en saison revient

Quand automne en saison revient,

La forêt met sa robe rousse

Et les glands tombent sur la mousse

Où dansent en rond les lapins.

Les souris font de grands festins

Pendant que les champignons poussent.

Ah ! que la vie est douce, douce

Quand l’automne en saison revient.

Samivel

6 points

# Bien au chaud

Dans ma maison, bien au chaud,

je vois le jour qui s’enfuit

et les étoiles là-haut

qui s’allument dans la nuit.

J’entends le vent qui s’élance

entre les tuiles du toit

et les grands arbres

qui dansent à la lisière du bois.

Chez moi, je suis à l’abri.

Je bois un bon lait bouillant.

Je n’ai pas peur de la pluie,

de l’hiver et du grand vent.

Ann Rocard

6 points

# Le zèbre

Le zèbre, cheval des ténèbres

Lève le pied, ferme les yeux,

Et fait résonner ses vertèbres

En hennissant d’un air joyeux.

Au clair soleil de Barbarie,

Il sort alors de l’écurie

Et va brouter dans la prairie

Les herbes de sorcellerie.

Mais la prison sur son pelage,

A laissé l’ombre du grillage.

Robert Desnos

6 points

# Le printemps reviendra

Hé oui, je sais bien qu’il fait froid,

Que le ciel est tout de travers ;

Je sais que ni la primevère

Ni l’agneau ne sont encor là.

La terre tourne ; il reviendra,

Le printemps, sur son cheval vert.

Que ferait le bois sans pivert,

Le petit jardin sans lilas ?

Oui, tout passe, même l’hiver,

Je le sais par mon petit doigt

Que je garde toujours en l’air…

Maurice Carême

6 points

# Sept couleurs magiques

Rouge comme un fruit du Mexique

Orangé comme le sable d’Afrique

Jaune comme les girafes chics

Vert comme un sorbet de Jamaïque

Bleu comme les vagues du Pacifique

Indigo comme un papillon des Tropiques

Violet comme les volcans de Martinique

Qui donc est aussi fantastique ?

Est-ce un rêve ou est-ce véridique ?

C’est dans le ciel magnifique

L’arc aux sept couleurs magiques.

Mymi Doinet

6 points

# N’écoute pas

N’écoute pas

celui qui répète,

à part peut-être le ruisseau

qui murmure la vie.

Ne redis pas

ce que le vent t’a soufflé,

à part peut-être la liberté

puisqu’il court après.

Ne crains pas

les montagnes qui ne t’ont pas cru,

à part peut-être ton cœur

qui bat pour l’heure.

Alain Serres

6 points

# La chauvesouris

A Mi-Carême, en Carnaval,

On met un masque de velours.

Où va le masque après le bal ?

Il vole à la tombée du jour.

Oiseau de poils, oiseau sans plumes,

Il sort quand l’étoile s’allume

De son repaire de décombres.

Chauvesouris, masque de l’ombre.

Robert Desnos

6 points

# L’échelle

Il mit le premier pied

Sur le premier barreau.

Il mit le second pied

Sur le second barreau.

J’y suis arrivé,

Dit-il. Il monta encore.

Le soleil se fit proche.

Il continua de monter.

Ses jambes tremblaient.

Lentement il montait.

Il n’avait pas peur.

Aller plus haut, dit-il.

Mohammed Dib

6 points

# Si

Si les poissons savaient marcher

ils aimeraient bien aller le jeudi au marché.

Si les canards savaient parler

ils aimeraient bien aller le dimanche au café.

Et si les escargots savaient téléphoner

ils resteraient toujours au chaud dans leur coquille.

Claude Roy

6 points

# La rentrée de Poème

C’est un petit mot

Tout propre et tout beau

Qui ne veut ni école

Ni sac sur le dos.

Il préfère les flaques d’eau

Et les feuilles qui volent,

Il préfère les étoiles

Et les bateaux à voiles…

Pourtant les enfants l’aiment

Le petit Poème,

Alors, tout propre et tout beau,

Son sac sur le dos,

Il court sur les cahiers

Des petits écoliers

Christine Fayolle

6 points

# Parallèles

On va, l’espace est grand,

On se côtoie,

On veut parler.

Mais ce qu’on se raconte

L’autre le sait déjà,

Car depuis l’origine

Effacée, oubliée,

C’est la même aventure.

En rêve on se rencontre,

On s’aime, on se complète.

On ne va plus loin

Que dans l’autre et dans soi.

Eugène Guillevic

6 points

# Trois escargots

J’ai rencontré trois escargots

Qui s’en allaient cartable au dos

Et dans le pré trois limaçons

Qui disaient par cœur leur leçon.

Puis dans un champ, quatre lézards

Qui écrivaient un long devoir.

Où peut se trouver leur école ?

Au milieu des avoines folles ?

Et leur maitre est-il ce corbeau

Que je vois dessiner là-haut

De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

6 points

# Je voulais dans mon cartable…

Je voulais dans mon cartable

Emporter mes châteaux de sable

Mon cerf-volant, des coquillages

Et le portique de la plage.

Maman m’a dit

Ce n’est pas permis

Et puis tout ça

Ça ne rentre pas !

Alors j’ai pris un beau stylo

Pour le gouter quelques gâteaux

Et que des choses raisonnables.

Plus trois petits grains de sable !

Pierre Ruaud

8 points

# Écolier dans la lune

A l’école des nuages

On découvre des pays

Où nul n’est jamais parti

Pas même les enfants sages

Le soleil avec la pluie

L’orage avec l’accalmie

La météorologie

Bouscule le temps, les visages

Et les couleurs de nos cris

Dans la cour de nos éclaircies

Les oiseaux n’ont pas d’histoires

Les arbres n’ont pas d’ennuis

A l’école des nuages

Aucun enfant n’est puni

Les rêves tournent les pages

Aucune leçon ne t’ennuie

C’est l’école des nuages

Elle t’ouvre sur la vie.

Alain Boudet

8 points

# Le cahier

Comme il entrouvrait son cahier,

Il vit la lune

S’emparer de son porte-plume.

De crainte de la déranger,

Il n’osa pas même allumer,

Bien qu’il eût désiré savoir

Ce qu’elle écrivait en secret.

Il se coucha

Et la laissa là, dans le noir,

Faire tout ce qu’elle voulait.

Le lendemain,

Son cahier lui parut tout bleu.

Il l’ouvrit.

Une main traçait des signes si curieux

Qu’elle faisait en écrivant

Redevenir le papier blanc.

Maurice Carême

8 points

# Le facteur rural

Le facteur rural

Enfourche son vélo

Et cahotant par les chemins boueux

Va battant des ailes bleues,

Sous la pluie

De-ci de-là on le hèle

Il fait signe de la main

Ou s’arrête

Un pied sur sa bicyclette

Et l’autre sur le chemin…

Le facteur rural

Par les chemins cahotants

Va battant des ailes-bleues dans le vent.

Paul-Marie Fontaine

8 points

# Le boulanger

Qu’il est drôle, le boulanger

Avec ses cheveux couleur de farine !

Sur ses bras, ses mains et sur sa poitrine,

On dirait qu’il vient de neiger.

Sans se lasser d’un geste prompt,

Tandis qu’au village chacun sommeille,

Il moule les pains au creux des corbeilles,

Pareils à des chats accroupis en rond.

Puis, dans le four au cœur vermeil,

Il les plonge au bout d’une longue pelle,

Et bientôt les miches en ribambelles,

Sortiront, couleur de soleil.

Raymond Richard

8 points

# Ponctuation

— Ce n’est pas pour me vanter,

Disait la virgule,

Mais sans mon jeu de pendule,

Les mots, tels que somnambules,

Ne feraient que se heurter.

— C’est possible, dit le point.

Mais je règne, moi,

Et les grandes majuscules

Se moquent toutes de toi

Et de ta queue minuscule.

— Ne soyez pas ridicules,

Dit le point-virgule,

On vous voit moins que la trace

De fourmis sur une glace.

Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

8 points

# Je serai Père Noël

Quand je serai très vieux,

Je serai Père Noël

Je vivrai dans les cieux,

Sous un toit d’arc-en-ciel.

Mes ateliers-jouets

Seront dans les nuages,

De là-haut je verrai

Quels sont les enfants sages.

Mais je me souviendrai

De quand j’étais petit,

Des caprices que j’ai faits,

Des mensonges que j’ai dits.

Et j’aurai dans ma hotte,

Pour les petits coquins,

Des jouets qui clignotent

Et des ours câlins.

Corinne Albaut

8 points

# Au cirque

Ah ! si le clown était venu !

Il aurait bien ri, mardi soir :

Un magicien en cape noire

A tiré d’un petit mouchoir

Un lapin, puis une tortue

Et, après, un joli canard.

Puis il les a fait parler

En chinois, en grec, en tartare.

Mais le clown était enrhumé :

Auguste était bien ennuyé.

Il dut faire l’équilibriste

Tous seul sur un tonneau percé.

C’est pourquoi je l’ai dessiné

Avec des yeux tout ronds, tous tristes

Et de grosses larmes qui glissent

Sur son visage enfariné.

Maurice Carême

8 points

# La leçon de choses

Venez poussins

Asseyez-vous

Je vais vous instruire

sur l’œuf

dont tous

vous venez, poussins.

L’œuf est rond

mais pas tout à fait

Il serait plutôt ovoïde

avec une carapace

et vous en venez tous, poussins

Il est blanc

pour votre race

crème ou même orangé

avec parfois collé

un brin de paille

mais ça

c’est un supplément

A l’intérieur il y a

Mais pour y voir

il faut le casser

et alors d’où -vous, poussins – sortiriez ?

Raymond Queneau

8 points

# Vent

Le vent

Fait grincer les chemins

Dans les gonds de la nuit

Il impose

Aux arbres

Une envergure

Qui ose résister…

A vite compris

Il condamne l’inertie

Est-ce sa faute

Il est des saisons

Qu’aucun vent

N’ose abuser

Il est des toits coléreux

Qui ne le supportent

Il lui arrive

D’aider les fruits

Par nécessité pour eux

Par respect pour les arbres.

Alain Le Beuze

8 points

# Ces fous

Il va vous bousculer

Et monter dans le train

Qui est déjà parti.

Ou presque.

Sans s’excuser.

Il va vous empêcher

De descendre du train

Qui est déjà en route.

Ou presque.

Sans s’excuser.

Il va vous demander

De lui donner du feu,

Lira votre journal

Par-dessus votre épaule.

Sans s’excuser.

Il va vous critiquer

De ne pas vous lever,

Lui céder votre place

Et ranger son bagage.

Sans s’excuser.

Ces fous !

Claude Blanc

8 points

# Le chat blanc

Un petit chat blanc

qui faisait semblant

d’avoir mal aux dents

disait en miaulant :

« Souris mon amie

j’ai bien du souci.

Le docteur m’a dit :

Tu seras guéri

si entre tes dents

tu mets un moment,

délicatement,

la queue d’une souris ».

Très obligeamment

souris bonne enfant

s’approcha du chat

qui se la mangea.

Moralité :

Les bons sentiments

ont l’inconvénient

d’amener souvent

de graves ennuis

aux petits enfants

comme z’aux souris.

Claude Roy

8 points

# Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,

Si bleu, si calme

Un arbre, par-dessus le toit,

Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu’on voit,

Doucement tinte.

Un oiseau sur l’arbre qu’on voit

Chante sa plainte.

Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,

Simple et tranquille.

Cette paisible rumeur là

Vient de la ville.

Qu’as-tu fait, ô toi que voilà,

Pleurant sans cesse,

Dis, qu’as-tu fait, toi que voilà,

De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

8 points

Bonjour monsieur l’Hiver

— Hé ! bonjour monsieur l’Hiver !

Ça faisait longtemps…

Bienvenue sur notre terre,

Magicien tout blanc.

— Les montagnes t’espéraient ;

Les sapins pleuraient ;

Les marmottes s’indignaient ;

Reviendra-t-il jamais ?

— Mes patins s’ennuyaient ;

Mes petits skis aussi ;

On était tous inquiets ;

Reviendra-t-il jamais ?

— Hé ! bonjour monsieur l’Hiver !

Ça faisait longtemps…

Bienvenue sur notre terre,

Magicien tout blanc.

Patrick Bousquet

8 points

# Les mois de l’année

Janvier pour dire à l’année « bonjour ».

Février pour dire à la neige « il faut fondre ».

Mars pour dire à l’oiseau migrateur « reviens ».

Avril pour dire à la fleur « ouvre-toi ».

Mai pour dire « ouvriers nos amis ».

Juin pour dire à la mer « emporte-nous très loin ».

Juillet pour dire au soleil « c’est ta saison ».

Aout pour dire « l’homme est heureux d’être homme ».

Septembre pour dire au blé « change-toi en or ».

Octobre pour dire « camarades, la liberté ».

Novembre pour dire aux arbres « déshabillez-vous ».

Décembre pour dire à l’année « adieu et bonne chance ».

Et douze mois de plus par an,

Mon fils,

Pour te dire que je t’aime.

Alain Bosquet

8 points

# La chevauchée

Certains, quand ils sont en colère,

Crient, trépignent, cassent des verres…

Moi, je n’ai pas tous ces défauts :

Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,

Bride abattue, jusqu’au vertige

Des étincelles sous leurs fers,

Mes chevaux vont un train d’enfer.

Je parcours ainsi l’univers,

Monts, forêts, campagnes, déserts…

Quand mes chevaux sont fatigués,

Je rentre à l’écurie – calmé.

Jacques Charpentreau

8 points

# Le soir indécis

Le soir vient entre chien et loup,

Ombre parmi les ombres grises,

Entre policier et filou,

Entre mule et cheval de frise.

Il arrive entre chèvre et chou,

Figue et raisin, verre et carafe,

Entre montagne et caoutchouc,

Le soir, entre chêne et girafe.

Langue de chien et dents de loup,

A toutes pattes, à tire-d’aile,

Se mélangent dans le ciel flou

Chauves-souris et hirondelles.

Jacques Charpentreau

8 points

# Balançoire

Quand tu parles bien, tu me berces,

Et je m’envole avec ta voix.

Les étoiles à la renverse,

Je m’élance au ciel, un, deux, trois !

Si tu bégaies, je me balance

A petits coups secs, cahoté,

Quand tu déclames, la cadence

Me fait descendre et remonter.

Tu accélères ton effort,

Je fais des bonds comme une chèvre.

Attention ! Ne crie pas trop fort

Je suis suspendu à tes lèvres.

Jacques Charpentreau

8 points

# L**’**air en conserve

Dans une boite, je rapporte

Un peu de l’air de mes vacances

Que j’ai enfermé par prudence.

Je l’ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !

La campagne en ma boite enclose

Nous redonne l’odeur des roses,

Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt…

Mais couvrez-vous bien, je vous prie,

Car la boite est presque finie :

C’est que le fond de l’air est frais.

Jacques Charpentreau

8 points

# Au printemps

Regardez les branches

Comme elles sont blanches !

Il neige des fleurs.

Riant dans la pluie,

Le soleil essuie

Les saules en pleurs

Et le ciel reflète,

Dans la violette

Ses pures couleurs…

La mouche ouvre l’aile

Et la demoiselle

Aux prunelles d’or,

Au corset de guêpe

Dépliant son crêpe,

A repris l’essor.

Le goujon frétille

Un printemps encore !

Théophile Gautier

8 points

# On dirait que l’hiver tombe

On dirait que l’hiver tombe ;

Tous les toits sont déjà gris ;

Il pleut deux ou trois colombes,

Et c’est aussitôt la nuit.

Un seul arbre, comme un clou,

Tient le jardin bien au sol.

Les ombres font sur les joues

Comme des oiseaux qui volent.

L’air est plein d’étoiles blanches,

La Noël est pour lundi.

Qu’il sera long le dimanche

Que nous passerons ici !

Maurice Carême

8 points

# Si…

Si la sardine avait des ailes,

Si Gaston s’appelait Gisèle,

Si l’on pleurait lorsque l’on rit,

Si le pape habitait Paris,

Si l’on mourait avant de naitre,

Si la porte était la fenêtre,

Si l’agneau dévorait le loup,

Si les Normands parlaient zoulou,

Si la mer Noire était la Manche

Et la mer Rouge la mer Blanche,

Si le monde était à l’envers,

Je marcherais les pieds en l’air,

Le jour je garderais la chambre,

J’irais à la plage en décembre,

Deux et un ne feraient plus trois…

Quel ennui ce monde à l’endroit !

Jean-Luc Moreau

8 points

# Bonjour

Comme un diable au fond de sa boite,

le bourgeon s’est tenu caché…

mais dans sa prison trop étroite

il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d’ailes,

il a soif de grand jour et d’air…

il voudrait savoir les nouvelles,

il fait craquer son corset vert.

Puis, d’un geste brusque, il déchire

son habit étroit et trop court

« enfin, se dit-il, je respire,

je vis, je suis libre… bonjour ! »

Paul Geraldy

8 points

# Un peintre

Les blancs nuages

Dans le ciel bleu

Les bords sableux

Du blond rivage

Les rayons d’or

Le sombre orage

Le vert feuillage

Où l’oiseau dort.

La belle rose

Charmant décor

Où l’ombre encor’

Tremble et se pose.

Le ru d’argent

Vif ou morose

Qui court… arrose

Les prés changeants.

D’une main sure

Depuis longtemps

Monsieur printemps

Peint la nature.

Michel Beau

8 points

# Dimanche

Charlotte

Fait de la compote.

Bertrand

Suce des harengs.

Cunégonde

Se teint en blonde.

Epaminondas

Cire ses godasses.

Thérèse

Souffle sur la braise.

Léon

Peint des potirons.

Brigitte

S’agite, s’agite.

Adhémar

Dit qu’il en a marre.

La pendule

Fabrique des virgules.

Et moi dans tout cha ?

Et moi dans tout cha ?

Moi, ze ne bouze pas

Sur ma langue z’ai un chat.

René de Obaldia

8 points

# Rentrée des classes

Des souriants, des craintifs, des anxieux

Des pressés, des endormis, des heureux

Parfois quelques légers pleurs

Sur le visage ou cachés au fond du cœur

Premiers pas, nouvelle classe peut-être

La tête de la maitresse ou celle du maitre

Ribambelle de nouveaux cartables

Cahiers et classeurs neufs sur chaque table

Allez, en avant toute, nouvelle année !

On est tous surement super motivés !

Retour des copines et des copains

Ici la rentrée, c’est toujours bien !

John Durili

8 points

# Conseils donnés par une sorcière

*(A voix basse, avec un air épouvanté, à l’oreille du lecteur.)*

Retenez-vous de rire

dans le petit matin !

N’écoutez pas les arbres

qui gardent les chemins

Ne dites votre nom

à la terre endormie

qu’après minuit sonné

A la neige, à la pluie

ne tendez pas la main

N’ouvrez votre fenêtre

qu’aux petites planètes

que vous connaissez bien

Confidence pour confidence

vous qui venez me consulter,

méfiance, méfiance !

On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu

8 points

# Je hais les haies

Je hais les haies

Qui sont des murs.

Je hais les haies

Et les muriers

Qui font la haie

Le long des murs.

Je hais les haies

Qui sont de houx.

Je hais les haies

Qu’elles soient de mures

Qu’elles soient de houx !

Je hais les murs

Qu’ils soient en dur

Qu’ils soient en mou !

Je hais les haies

Qui nous emmurent.

Je hais les murs

Qui sont en nous.

Raymond Devos

8 points

# L**’**escargot matelot

Un escargot fumant sa pipe

Portait sa maison sur son dos.

C’était un garçon sympathique,

Un brave et joyeux escargot.

Il avait été matelot

Et navigué sur un cargo.

Il en avait assez de l’eau

Cet ancien marin escargot.

Son ami le petit Léon

Lui apportait du tabac blond.

Et l’escargot fumant sa pipe

Evoquait la mer, les tropiques,

Et le tour du monde en cargo

Qu’il avait fait en escargot,

Un escargot fumant la pipe

Pour n’être pas mélancolique.

Claude Roy

8 points

# Les pommes de lune

Entre Mars et Jupiter

Flottait une banderole

Messieurs Mesdames

Faites des affaires

Grande vente réclame

De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là

Fut tellement surpris qu’il s’arrêta

Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là

Et de pommes de terre

Pas l’ombre d’une

C’est une blague sans doute

Dit-il en reprenant sa route

Et à midi il se fit

Un plat de pommes de lune.

Jean Rousselot

8 points

# La recherche

Certains la cherchent dans les airs

Parmi les oiseaux des nuages,

D’autres dans les fleurs du bocage

Ou dans les algues de la mer.

Ils s’en vont la chercher en Chine,

Dans un temple ancien, à Pékin,

Dans les pages d’un vieux bouquin,

Dans les secrets d’une machine…

Pourquoi remuer la planète ?

Moi, comme je t’aime beaucoup,

Dans les cheveux blonds de ton cou

Je cherche la petite bête.

Jacques Charpentreau

8 points

# Chahut

Sur le chemin de l’école,

Les crayons de couleur

Sautent du cartable

Pour dessiner des fleurs.

Les lettres font la fête

Debout sur les cahiers,

Elles chantent à tue-tête

L’alphabet des écoliers.

Ciseaux et gommes

Sèment la zizanie,

Ils laissent sur la route

Tout un tas de confettis.

Entends-tu, ce matin,

Le chahut sur le chemin ?

C’est la rentrée qui revient !

Véronique Colombé

8 points

# Mon général

Mon général, votre tank est si solide

Il couche une forêt, il écrase cent hommes

Mais il a un défaut : il a besoin d’un mécanicien.

Mon général, votre bombardier est si puissant

Il vole plus vite que l’éclair et transporte plus qu’un éléphant

Mais il a un défaut : il a besoin d’un pilote.

Mon général, l’homme est très utile

Il sait voler, il sait tuer

Mais il a un défaut : il sait penser.

Bertolt Brecht

8 points

# La bouteille d’encre

D’une bouteille d’encre,

On peut tout retirer :

Le navire avec l’ancre,

La chèvre avec le pré,

La tour avec la reine,

La branche avec l’oiseau,

L’esclave avec la chaine,

L’ours avec l’Esquimau.

D’une bouteille d’encre,

On peut tout retirer

Si l’on n’est pas un cancre

Et qu’on sait dessiner.

Maurice Carême

8 points

# Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil

Où le délicat crocodile

Croque en pleurant la tendre Odile,

Emportez un mouchoir de fil.

Essuyez les pleurs du reptile

Perlant aux pointes de ses cils,

Et consolez le crocodile :

C’est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,

Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?

C’est qu’il a les larmes faciles

Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

8 points

# La lessive

Chaque semaine, mes parents,

Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,

Cent cousins, des petits, des grands,

Se pressent dans la même pièce.

Dans la machine, ils introduisent

Mille corsages et chemises,

Cent mille slips et pyjamas,

Un million de paires de draps.

Nylon, dentelles ou guenilles,

Chaque semaine nous avons

Cette habitude : nous lavons

Notre linge sale en famille.

Jacques Charpentreau

8 points

# Le chat et le chant

Sur la scène de l’Opéra,

Autour de la grande chanteuse,

Dansent en rond les petits rats.

La cantatrice est bien heureuse.

Elle sait que rien ne viendra

Troubler ses harmonieux arpèges,

Car la danse des petits rats

Des fausses notes la protègent.

Elle soulève à tour de bras

Sa poitrine en soufflet de forge

Et prête à lancer sur les rats

Le chat qu’elle aurait dans la gorge.

Jacques Charpentreau

8 points

# Au cirque

Au grand cirque de l’Univers,

On voit sauter des trapézistes,

Des clowns, des jongleurs, des artistes

S’envoler à travers les airs.

L’écuyère sur ses chevaux

Passe du noir au brun, au blanc,

Le funambule, sans élan,

Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s’en rompre le crâne

Les lions sur des tambours dorés,

Les tigres sur des tabourets…

Moi, je saute du coq à l’âne.

Jacques Charpentreau

8 points

# La fuyante

Vous me croyez douce et soumise

Mais malgré vos yeux grands ouverts,

Moi, je vous échappe à ma guise

Et je joue la fille de l’air.

Fille de l’air, enfant du songe,

Je pars au gré de mon caprice,

Sur une brise je m’allonge,

Dans un courant d’air je me glisse.

Quand je suis lasse, je repose

Sur un blanc coussin de nuage,

Avec le parfum de la rose

Sur l’aile du vent je voyage.

Jacques Charpentreau

8 points

# Diable !

Tirer le diable par la queue

Au fond d’une pauvre banlieue,

C’est courir sans aucun repos,

N’avoir que les os sur la peau,

Au charivari du ménage,

Diner d’un pain et d’un fromage,

Voir s’en aller tables et chaises,

Les fauteuils filer à l’anglaise.

Il griffe, il mord, il nous entraine

Au feu d’enfer de la déveine,

Plus dangereux que Barbe Bleue,

Le diable tiré par la queue.

Jacques Charpentreau

8 points

# En voyage

Quand vous m’ennuyez, je m’éclipse,

Et, loin de votre apocalypse,

Je navigue, pour visiter

La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n’entends rien.

Sans bruit, au fond du ciel je glisse.

Les étoiles sont mes complices.

Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,

Je suis si loin de vos rancunes !

Inutile de me chercher :

Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

8 points

# Les beaux métiers

Certains veulent être marins,

D’autres ramasseurs de bruyère,

Explorateurs de souterrains,

Perceurs de trous dans le gruyère,

Cosmonautes, ou, pourquoi pas,

Gouteurs de tartes à la crème,

De chocolat et de babas :

Les beaux métiers sont ceux qu’on aime.

L’un veut nourrir un petit faon,

Apprendre aux singes l’orthographe,

Un autre bercer l’éléphant…

Moi, je veux peigner la girafe !

Jacques Charpentreau

8 points

# L**’**ile des rêves

Il a mis le veston du père,

Les chaussures de la maman

Et le pantalon du grand frère

Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.

Il croise des poissons volants,

Des thons, des dauphins, des baleines…

Que de monde, dans l’océan !

Ecume blanche et coquillages,

Il nage depuis si longtemps

Qu’il aborde enfin au rivage

Du pays des rêves d’enfants.

Jacques Charpentreau

8 points

# J’ai vu le menuisier

J’ai vu le menuisier

Tirer parti du bois.

J’ai vu le menuisier

Comparer plusieurs planches.

J’ai vu le menuisier

Caresser la plus belle.

J’ai vu le menuisier

Approcher le rabot.

J’ai vu le menuisier

Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,

En assemblant l’armoire.

Je garde ton image

Avec l’odeur du bois.

Moi, j’assemble des mots

Et c’est un peu pareil.

Eugène Guillevic

8 points

# Le lutin horloger

Il court, il court, sa montre en main,

Par les rues et par les chemins !

Mais qu’est-il en train de chercher

De l’hôtel de ville au clocher ?

Il retourne les sabliers,

Il inspecte les balanciers.

Quartz ou ressort, vite il déloge

L’oiseau caché dans votre horloge

Tic-tac, il avance, il recule

Les aiguilles de la pendule.

Il court, de demeure en demeure,

Chercher midi à quatorze heures.

Jacques Charpentreau

8 points

# La clé des champs

On a perdu la clé des champs !

Les arbres, libres, se promènent,

Le chêne marche en trébuchant,

Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,

Les vaches dans les airs s’envolent,

La rivière monte au clocher

Et les collines cabriolent.

J’ai retrouvé la clé des champs

Volée par la pie qui jacasse.

Et ce soir au soleil couchant

J’aurai tout remis à sa place.

Jacques Charpentreau

8 points

# Les perles de rose

Si tu veux inventer un collier,

Tiens, voici comment procéder.

De bon matin, te réveiller,

Dans les rosiers, te promener.

Tu verras des perles de rosée,

Sur les roses elles sont accrochées.

Une bonne poignée tu cueilleras,

Dans une boite tu les rangeras.

Un cheveu d’or pour les assembler,

Un tout petit nœud pas trop serré,

Ainsi tu auras un joli collier,

Aussi souple que celui d’une fée.

Gilbert Saint-Pré

8 points

# Les deux scarabées

Un scarabée montait la rue,

Un scarabée la descendait.

— Passez donc, monsieur, s’il vous plait,

Puisque vous descendez la rue.

— Après vous, monsieur, s’il vous plait,

La remonter est plus ardu.

Chacun tenant son chapeau gris

Dans une main gantée de gris

Voulait être le plus poli

Des scarabées nés dans la dune.

Ils s’étaient croisés à midi.

A minuit, madame la lune

Les vit encore se souriant,

Se parlant et se saluant,

Chacun tenant son chapeau gris

Dans une main gantée de gris.

Maurice Carême

8 points

# La girafe

La girafe et la girouette,

Vent du sud et vent de l’est,

Tendent leur cou vers l’alouette,

Vent du nord et vent de l’ouest.

Toutes deux vivent près du ciel,

Vent du sud et vent de l’est,

A la hauteur des hirondelles,

Vent du nord et vent de l’ouest.

Et l’hirondelle pirouette,

Vent du sud et vent de l’est,

En été sur les girouettes,

Vent du nord et vent de l’ouest.

L’hirondelle, fait, des parafes,

Vent du sud et vent de l’est,

Tout l’hiver autour des girafes,

Vent du nord et vent de l’ouest.

Robert Desnos

8 points

# Le cheval

Et le cheval longea ma page.

Il était seul, sans cavalier,

Mais je venais de dessiner

Une mer immense et sa plage.

Comment aurais-je pu savoir

D’où il venait, où il allait ?

Il était grand, il était noir,

Il ombrait ce que j’écrivais.

J’aurais pourtant dû deviner

Qu’il ne fallait pas l’appeler.

Il tourna lentement la tête

Et, comme s’il avait eu peur

Que je lise en son cœur de bête,

Il redevint simple blancheur.

Maurice Carême

8 points

# Écolier dans la lune

A l’école des nuages

On découvre des pays

Où nul n’est jamais parti

Pas même les enfants sages.

Le soleil avec la pluie

L’orage avec l’accalmie

La météorologie

Bouscule le temps

Les visages

Et les couleurs de nos cris

Dans la cour des éclaircies.

Les oiseaux n’ont pas d’histoires

Les arbres n’ont pas d’ennuis

A l’école des nuages

Aucun enfant n’est puni

Les rêves tournent les pages

Aucune leçon ne t’ennuie

C’est l’école des nuages

Elle t’ouvre sur la vie.

Alain Boudet

8 points

# L**’**oiseau bleu

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu

Sa tête est d’un vert mordoré

Il a une tache noire sous la gorge

Ses ailes sont bleues

avec des touffes de petites plumes jaune doré

Au bout de la queue il y a des traces de vermillon

Son dos est zébré de noir et de vert

Il a le bec noir les pattes incarnat

et deux petits yeux de jais

Il adore faire trempette,

se nourrit de bananes et pousse

Un cri qui ressemble au sifflement

d’un tout petit jet de vapeur.

On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

8 points

# L’oiseau de brume

L’oiseau vole.

L’enfant le regarde.

Il agite ses bras, jouant avec le vent,

mais son corps ne bouge pas.

Pourtant, l’enfant s’élève quand même.

Ses pieds touchent encore le sol

mais son cœur est déjà dans les nuages.

Il rejoint l’oiseau et tous deux volent de concert,

traversant le temps et les paysages,

chevauchant des chevaux de lumière,

sculptant des déesses de brume,

navigant sur l’aurore,

jouant avec les rires de Morphée…

« A table ! » dit la mère.

L’enfant atterrit.

Mais l’oiseau continue de voler…

Florant Mercadier

8 points

# Le pélican

Le capitaine Jonathan,

Etant âgé de dix-huit ans,

Capture un jour un pélican

Dans une ile d’Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,

Au matin, pond un œuf tout blanc

Et il en sort un pélican

Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican

Pond, à son tour, un œuf tout blanc

D’où sort, inévitablement,

Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer très longtemps

Si l’on ne fait pas d’omelette avant.

Robert Desnos

8 points

# Dans l’armoire aux enfants

Dans l’armoire aux enfants,

il y a des lumières enchantées,

un pistolet chargé qui inspire la terreur,

une fontaine transparente,

un bassin de pierre dont le trop-plein s’épand sur un lit d’opales,

un chasseur sans souliers,

une fille sans cheveux,

un bateau sur la mer et le marinier chante,

un cheval damassé,

un théâtre ambulant,

un grillon,

des plumes blanches tombées du nid des tourterelles,

de petits paniers creusés en cœur et pleins de crème rose,

une guitare qui fait des étincelles

et une robe qui restera toujours neuve.

Paul Éluard

8 points

# Terre-Lune

Terre Lune, Terre Lune

Ce soir j’ai mis mes ailes d’or

Dans le ciel comme un météore

Je pars

Terre Lune, Terre Lune

J’ai quitté ma vieille atmosphère

J’ai laissé les morts et les guerres

Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes

Tout seul sur une lune vide

Je rirai du monde stupide

Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune

Adieu ma ville, adieu mon cœur

Globe tout perclus de douleurs

Bonsoir.

Boris Vian

8 points

# Une graine voyageait

Une graine voyageait toute seule pour voir le pays.

Elle jugeait les hommes et les choses.

Un jour elle trouva joli le vallon

Et agréables quelques cabanes.

Elle s’est endormie.

Pendant qu’elle rêvait

Elle est devenue brindille

Et la brindille a grandi,

Puis elle s’est couverte de bourgeons.

Les bourgeons ont donné des branches.

Tu vois ce chêne puissant c’est lui, si beau, si majestueux,

Cette graine,

Oui mais le chêne ne peut pas voyager.

Alain Bosquet

8 points

# Matin d’octobre

C’est l’heure exquise et matinale

Que rougit un soleil soudain.

A travers la brume automnale

Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre

Du regard en reconnaissant

Le chêne à sa feuille de cuivre,

L’érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,

Tombent des branches dépouillées ;

Mais ce n’est pas l’hiver encore.

Une blonde lumière arrose

La nature, et, dans l’air tout rose,

On croirait qu’il neige de l’or.

François Coppée

8 points

# Le premier vol de l**’**hirondelle

Mes ciseaux à peine aiguisés

Coupent le ciel qui se déplace.

Une brasse. Encore une brasse.

Dans l’ouverture de la nasse

Bon hirondeau chasse de race

Un moustique s’est enfourné.

Ce petit nid où je suis né

Comme il s’éloigne dans l’espace !

A tire-ligne d’hirondelle

C’est un nom nouveau que j’écris

Et je l’écris à tire-d’aile

Et je l’écris à tire-cri

Pierre Menanteau

8 points

# Le coq

Je vais fabriquer un coq de clocher,

Il sera tout noir au soleil couché,

Il sera tout blanc au soleil levant

Et d’argent brillant à midi tapant.

Vous ai-je assez dit que je vous aimais !

Mon coq de clocher ne parle jamais.

A Londres, Paris, vous ai-je attendue !

Lui, ne commet pas la moindre bévue.

J’ai perdu le Nord, il me le rendra,

Nous irons ensemble où ça nous plaira.

Henri Thomas

8 points

# Une poule sur un mur

Une poule sur un mur

A pondu quatorze œufs frais

Mais pendant qu’elle pondait,

Le soleil d’aout les cuisait.

Une poule sur un mur

A couvé quatorze œufs durs.

Il en sortit des poulets

Aussi durs que des galets.

C’est depuis lors que l’on voit

Folle encore de désarroi,

Une poule sur un mur

Qui picote du pain dur.

C’est depuis lors que l’on voit

Picoti et picota

Une poule qui cent fois

Grimpe au mur et saute en bas.

Maurice Carême

8 points

# Sonnet du chat

Le chat lutte avec une abeille

autour de sa fourrure,

je vois l’azur de ses merveilles,

un arbre, une mâture.

La mer apporte à mon oreille

le bruit des aventures

que nous vivons si tu t’éveilles

témérité future.

Je me consacre aux vertes iles,

favorables au sage

qui sait trouver un dieu tranquille

entre palme et rivage.

Le chat s’en va, brillant et beau,

pour guetter les oiseaux.

Henri Thomas

8 points

# A vol d**’**oiseau

Où va-t-il, l’oiseau sur la mer ?

Il vole, il vole…

A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent

Lui rabat les ailes,

Il tombera dans l’eau

Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?

Et si ses forces l’abandonnent,

Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu’il aperçoive à temps

Une petite crique !

C’est tellement loin, l’Amérique…

Michel Luneau

8 points

# Récatonpilu ou le jeu du poulet

Si tu veux apprendre

des mots inconnus,

récapitulons,

récatonpilu.

Si tu veux connaitre

des jeux imprévus,

locomotivons,

locomotivu.

Je suis le renard

je cours après toi

plus loin que ma vie.

Comme tu vas vite !

Si je m’essoufflais !

Si je m’arrêtais !

Jean Tardieu

8 points

# Les saltimbanques

Dans la plaine les baladins

S’éloignent au long des jardins

Devant l’huis des auberges grises

Par les villages sans églises.

Et les enfants s’en vont devant

Les autres suivent en rêvant

Chaque arbre fruitier se résigne

Quand de très loin ils lui font signe.

Ils ont des poids ronds ou carrés

Des tambours, des cerceaux dorés

L’ours et le singe, animaux sages

Quêtent des sous sur leur passage.

Guillaume Apollinaire

8 points

# Les hiboux

Ce sont les mères de hiboux

Qui désiraient chercher les poux

De leurs enfants, leurs petits choux,

En les tenant sur leurs genoux.

Leurs yeux d’or valent des bijoux

Leur bec est dur comme cailloux,

Ils sont doux comme des joujoux,

Mais aux hiboux, point de genoux !

Votre histoire se passait où ?

Chez les Zoulous ? Les Andalous ?

Ou dans la cabane bambou ?

A Moscou ? Ou à Tombouctou ?

En Anjou ou dans le Poitou ?

Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !

Pas du tout, c’était chez les fous.

Robert Desnos

8 points

# Devinettes

Qui décoiffe la mer

Avec des mains qu’on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson

Dans la gorge des torrents ?

Qui n’est jamais si lourd

Que quand un oiseau meurt ?

Le vent la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue

Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde

Quand il se fait tard ?

Qui souffle chaque soir

La bougie du soleil ?

La pierre le silence et le vent

Jean-Pierre Siméon

8 points

# Comme il est bon d**’**aimer

Il suffit d’un mot

Pour prendre le monde

Au piège de nos rêves

Il suffit d’un geste

Pour relever la branche

Pour apaiser le vent

Il suffit d’un sourire

Pour endormir la nuit

Délivrer nos visages

De leur masque d’ombre

Mais cent milliards de poèmes

Ne suffirait pas

Pour dire

Comme il est bon d’aimer

Jean-Pierre Siméon

8 points

# Dame souris trotte

Dame souris trotte

Noire dans le gris du soir,

Dame souris trotte,

Grise dans le noir.

On sonne la cloche :

Dormez les bons prisonniers,

On sonne la cloche,

Faut que vous dormiez.

Un nuage passe,

Il fait noir comme en un four,

Un nuage passe,

Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,

Rose dans les rayons bleus,

Dame souris trotte,

Debout paresseux !

Paul Verlaine

8 points

# Drôle de bonne femme

Chapeau pointu et gros derrière,

Longs doigts crochus et sales manières,

Cheveux grisâtres longs jusqu’à terre,

Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,

Araignée noire et feuille de lierre,

Ajouter un pot de poussière,

Voilà la recette qu’elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,

Qui marche avant, qui marche arrière,

C’est pour aller voir ses commères

Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,

Marie-Mémère est une sorcière,

Qui habite loin d’ici, j’espère !

Marie Aubinais

8 points

# La soupe de la sorcière

Dans son chaudron la sorcière

Avait mis quatre vipères

Quatre crapauds pustuleux

Quatre poils de barbe-bleue

Quatre rats, quatre souris

Quatre cruches d’eau croupie

Pour donner un peu de gout

Elle ajouta quatre clous

Sur le feu pendant quatre heures

Ça chauffait dans la vapeur

Elle tourne sa tambouille

Et touille et touille et ratatouille

Quand on put passer à table

Hélas c’était immangeable

La sorcière par malheur

Avait oublié le beurre

Jacques Charpentreau

8 points

# Liberté

Prenez du soleil

Dans le creux des mains,

Un peu de soleil

Et partez au loin !

Partez dans le vent,

Suivez votre rêve ;

Partez à l’instant,

La jeunesse est brève !

Il est des chemins

Inconnus des hommes,

Il est des chemins

Si aériens !

Ne regrettez pas

Ce que vous quittez.

Regardez, là-bas,

L’horizon briller.

Loin, toujours plus loin,

Partez en chantant !

Le monde appartient

A ceux qui n’ont rien.

Maurice Carême

8 points

# L**’**automne

On voit tout le temps, en automne,

Quelque chose qui vous étonne,

C’est une branche tout à coup,

Qui s’effeuille dans votre cou.

C’est un petit arbre tout rouge,

Un, d’une autre couleur encore,

Et puis partout, ces feuilles d’or

Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette maison,

Mais la nuit si tôt va descendre !

Retournons vite à la maison

Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie Delarue-Mardrus

8 points

# La grenouille

Une grenouille

Qui fait surface

Ça crie, ça grouille

Et ça agace

Ça se barbouille,

Ça se prélasse,

Ça tripatouille

Dans la mélasse,

Puis ça rêvasse

Et ça coassement

Comme une contrebasse

Qui a la corde lasse

Mais pour un héron à échasses,

Une grenouille grêle ou grasse

Qui se brochette ou se picore,

Ce n’est qu’un sandwich à ressorts.

Pierre Coran

8 points

# La biche

La biche brame au clair de lune

Et pleure à se fondre les yeux :

Son petit faon délicieux

A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune

A la forêt de ses aïeux,

La biche brame au clair de lune

Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,

A ses longs appels anxieux !

Et, le cou tendu vers les cieux,

Folle d’amour et de rancune,

La biche brame au clair de lune.

Maurice Rollinat

8 points

# J’ai vu le menuisier

J’ai vu le menuisier

Tirer parti du bois.

J’ai vu le menuisier

Comparer plusieurs planches.

J’ai vu le menuisier

Caresser la plus belle.

J’ai vu le menuisier

Approcher le rabot.

J’ai vu le menuisier

Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,

En assemblant l’armoire.

Je garde ton image

Avec l’odeur du bois.

Moi, j’assemble des mots

Et c’est un peu pareil.

Eugène Guillevic

8 points

# D**’**ailleurs et d**’**ici

Ali bafouille son français

Giuseppe rêve du soleil

Kasongo agite une amulette

Amalia rit de ses lèvres de poivron

José gigote sa samba

Dans la cour

Ils éclatent en rires clairs

Sur la marelle dessinée

Et moi Benoît

seul dans mon coin

où l’ombre devient fraiche

je déballe une sucette

parce que mon papa

croit que les rois sont blancs.

Michel Voiturier

8 points

# Deux petits éléphants

C’était deux petits éléphants,

Deux petits éléphants tout blancs.

Lorsqu’ils mangeaient de la tomate,

Ils devenaient tout écarlates.

Dégustaient-ils un peu d’oseille,

On les retrouvait vert bouteille.

Suçaient-ils une mirabelle,

Ils passaient au jaune de miel.

On leur donnait alors du lait :

Ils redevenaient d’un blanc frais.

Mais on les gava, près d’Angkor,

Pour le mariage d’un raja,

D’un grand sachet de poudre d’or.

Et ils brillèrent, ce jour-là,

D’un tel éclat que plus jamais,

Même en buvant des seaux de lait,

Ils ne redevinrent tout blancs,

Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême

8 points

# La différence

Pour chacun une bouche deux yeux

deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme

qu’un autre homme

Alors

entre la bouche qui blesse

et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent

et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent

et les mains qui dépouillent

entre le pas sans trace

et les pas qui nous guident

où est la différence

la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon

8 points

# Ponctuation

Ce n’est pas pour me vanter,

Disait la virgule,

Mais, sans mon jeu de pendule,

Les mots, tels des somnambules,

Ne feraient que se heurter.

C’est possible, dit le point.

Mais je règne, moi,

Et les grandes majuscules

Se moquent toutes de toi

Et de ta queue minuscule.

Ne soyez pas ridicules,

Dit le point-virgule,

On vous voit moins que la trace

De fourmis sur une glace.

Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

8 points

# Le o et la dactylo

Une dactylo

Tape, tape, tape.

Une dactylo

Tape, tape, trop.

Un de ses doigts dérape

Sur le mot oiseaux.

Il a tapé c

N’a pas tapé o.

Ciseaux s’envolent aussitôt,

S’envolent, s’affolent

Dans les mèches folles

De la dactylo

Qui sans hésiter,

En gommant le c,

A la tête sauve.

Si la dactylo

N’eût pu taper o,

Elle eût été chauve.

Pierre Coran

8 points

# L’avenir

Qu’apprend d’abord

un petit chat ?

A saisir !

Qu’apprend d’abord

un oisillon ?

A voler !

Qu’apprend d’abord

un écolier ?

A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat

pareil à tous les chats du monde.

L’oisillon devient un oiseau

pareil à tout oiseau au monde.

Mais l’enfant a beau lire,

l’enfant a beau écrire,

nul ne peut dire au monde

comment il va grandir,

ce qu’il va devenir.

Valentin Bérestov

8 points

# L**’**heure du crime

Minuit.

Voici l’heure du crime.

Sortant d’une chambre voisine,

Un homme surgit dans le noir.

Il ôte ses souliers

S’approche de l’armoire

Sur la pointe des pieds

Et saisit un couteau

Dont l’acier luit, bien aiguisé.

Puis masquant ses yeux de fouine

Avec un pan de son manteau,

Il pénètre dans la cuisine

Et, d’un seul coup, comme un bourreau

Avant que ne crie la victime,

Ouvre le cœur d’un artichaut.

Maurice Carême

8 points

# Quand la porte se souvient

Quand la porte se souvient,

Quand la table se souvient,

Quand la chaise, l’armoire, le buffet, la fenêtre se souviennent

Quand ils se souviennent intensément

De leurs racines, de leurs sèves, de leurs feuilles

De leurs branches,

De tout ce qui les habitait,

Des nids et des chansons

Des écureuils et des singes

De la neige et du vent

Un frisson traverse la maison

Qui redevient forêt.

Hamid Tibouchi

8 points

# Vent

Vent qui rit,

Vent qui pleure

Dans la pluie,

Dans les cœurs ;

Vent qui court,

Vent qui luit

Dans les cours,

Dans la nuit ;

Vent qui geint,

Vent qui hèle

Dans les foins,

Dans les prêles ;

Dis-moi, vent

Frivolant,

A quoi sert

Que tu erres

En sifflant

Ce vieil air

Depuis tant,

Tant d’hivers ?

Maurice Carême

8 points

# J’ai trempé mon doigt dans la confiture

J’ai trempé mon doigt dans la confiture turelure

Ça sentait les abeilles

Ça sentait les groseilles

Ça sentait le soleil

J’ai trempé mon doigt dans la confiture

Puis je l’ai sucé

Comme on suce les joues de bonne grand-maman

Qui n’a plus mal aux dents

Et qui parle de fées…

Puis je l’ai sucé

Sucé

Mais tellement sucé

Que je l’ai avalé

René de Obaldia

8 points

# Mes vers fuiraient…

Mes vers fuiraient, doux et frêles,

vers votre jardin si beau,

si mes vers avaient des ailes,

des ailes comme l’oiseau.

Ils voleraient, étincelles,

Vers votre foyer qui rit,

Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l’esprit.

Près de vous, purs et fidèles,

Ils accourraient nuit et jour,

Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l’amour.

Victor Hugo

8 points

# Un marteau

Fait pour ma main,

Je te tiens bien,

Je me sens fort

De notre force.

Tu dors longtemps,

Tu sais le noir,

Tu as sa force.

Je te touche et te pèse,

Je te balance,

Je te chauffe au creux de ma main.

Je remonte avec toi

Dans le fer et le bois

Tu me ramènes,

Tu veux

T’essayer,

Tu veux frapper.

Eugène Guillevic

8 points

# Les manières du soleil

Le soleil luit pour tout le monde

Mais un peu plus ou un peu moins.

Il en est que son chaud inonde

D’autres ne le voit que de loin.

Il luit plus pour le cormoran

Que pour la taupe ou le cafard.

Il luit plus à Perpignan

Qu’à Lille ou à Hénin-Liétard.

Le soleil luit pour tout le monde

Mais plutôt plus ou plutôt moins.

Claude Roy

8 points

# Giboulées

La pluie éparpille un bouquet

De perles tièdes et légères.

On entend chanter les bergères

Et les oiseaux dans les bosquets.

Le soleil joue à cachecache

Avec les gros nuages gris.

Les moutons blancs, les veaux, les vaches,

Dans les prés semblent tout surpris.

Et voici que parmi l’ondée,

Comme du fond d’un vrai pastel,

On voit monter, arche irisée,

Le pont joyeux d’un arc-en-ciel.

Raymond Richard

8 points

# Le bonhomme de neige

Un jour, un bonhomme de neige

Eut envie de voyager.

Il prit sa belle écharpe beige

Et son bâton de noisetier.

A peine arrivé en Afrique,

Il se sentit très fatigué.

Il fut piqué par un moustique

À l’ombre d’un grand cocotier.

Il fut pris d’une forte fièvre

Et soudain se mit à trembler,

Comme tremblent lapins et lièvres

Quand la chasse va commencer.

Il transpirait à grosses gouttes,

Il fondait de la tête aux pieds…

Albert Atzenwiler

8 points

# Mer

La mer écrit un poisson bleu,

efface un poisson gris.

La mer écrit un croiseur qui prend feu,

efface un croiseur mal écrit.

Poète plus que les poètes,

musicienne plus que les musiciennes,

elle est mon interprète,

la mer ancienne,

la mer future,

porteuse de pétales,

porteuse de fourrure.

Elle s’installe

au fond de moi

La mer écrit un soleil vert,

efface un soleil mauve.

La mer écrit un soleil entrouvert

sur mille requins qui se sauvent.

Alain Bosquet

8 points

# Poisson

Les poissons, les nageurs, les bateaux

Transforment l’eau.

L’eau est douce et ne bouge

Que pour ce qui la touche.

Le poisson avance

Comme un doigt dans un gant,

Le nageur danse lentement

Et la voile respire.

Mais l’eau douce bouge

Pour ce qui la touche,

Pour le poisson, pour le nageur, pour le bateau

Qu’elle porte

Et qu’elle emporte.

Paul Eluard

8 points

# Chanson du va-et-vient du vent

Sur ma joue un baiser.

Oui, le vent passe.

Sur ma joue nulle trace

Du vent passé.

Sur ta joue un baiser.

Oui, le vent passe.

Sur ta joue nulle trace

Du vent glissé.

Sur nos joues un baiser.

Oui, le vent passe.

Sur nos joues nulle trace

Du vent glacé.

Paul Fort

8 points

# Le petit chameau

Il était un petit chameau

Qui dormait dans un grand berceau.

Son père était roi d’un désert

Où s’élevait un grand château.

Mais on n’y voyait que des pierres

Luisantes comme des couteaux.

Le roi avait fait teindre en vert

Les rideaux jaunes du berceau.

Ainsi, le tout petit chameau

Qui dormait dans le grand soleil

Où il avait toujours trop chaud,

Pouvait-il croire, à son réveil,

Qu’il était un petit agneau

Couché, à l’ombre d’un grand chêne,

Dans un pays de fleurs et d’eau.

Maurice Carême

8 points

# Soleil

O Soleil ! Que fais-tu là-haut,

L’air fatigué ?

Tu rougis !

Est-ce colère ou timidité ?

Allons tu te couches déjà,

Sans même attendre que la lune

T’apporte des étoiles avec lesquelles avant de dormir

Tu joueras ?

Non ! Ne boude pas la fête !

Pourquoi ces coups de soleil ?

Est-ce fantaisie ou coup de tête ?

T’as chaud !

Ton crâne chauve n’est pas beau, gros insecte va !

Couvre-toi la tête, avec un joli bonnet de nuit,

Veux-tu ?

Mohamed Azizlahababi

8 points

# Chanson d’Automne

Les sanglots longs

Des violons

De l’automne

Blessent mon cœur

D’une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l’heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure.

Et je m’en vais

Au vent mauvais

Qui m’emporte

Deçà, delà

Pareil à la

Feuille morte.

Paul Verlaine

8 points

# Le vieux et son chien

S’il était le plus laid

De tous les chiens du monde

Je l’aimerais encore

A cause de ses yeux

Si j’étais le plus vieux

De tous les vieux du monde

L’amour luirait encore

Dans le fond de ses yeux

Et nous serions tous deux

Lui si laid, moi si vieux

Un peu moins seuls au monde

A cause de ses yeux

Pierre Menanteau

8 points

# Quand la perdrix

Quand la perdrix voit ses petits

En danger, et n’ayant qu’une plume nouvelle

Qui ne peuvent fuir, encore, par les airs, le trépas,

Elle fait la blessée, et va trainant de l’aile,

Attirant le chasseur et le chien sur ses pas

Détourne le danger, sauve ainsi sa famille.

Et puis quand le chasseur croit que son chien la pille

Elle lui dit adieu, prend sa volée et rit

De l’homme qui, confus, des yeux en vain la suit.

La Fontaine

8 points

# Solitude

Il parlait aux volcans

Et s’entendait avec les fleuves.

Le soir, il tutoyait les astres malheureux

Il signait des traités :

Girafe par ici,

Vautours par là.

Il écoutait les doléances du caillou

Et partageait ses souvenirs

Avec tant d’horizons déçus !

A force de comprendre

L’azur et la planète,

Il s’éloignait de ses semblables.

Hommes très droits, hommes très justes,

Apprenez-lui

A être un peu moins seul.

Alain Bosquet

8 points

# Le petit chat

Tout d’abord de son nez délicat il le flaire,

Le frôle ; puis à coups de langue très petits

Il le lampe : et dès lors il est à son affaire.

Et l’on entend pendant qu’il boit, un clapotis.

Il boit, bougeant la queue, et sans faire une pause ;

Et ne relève enfin son joli museau plat

Que lorsqu’il a passé sa langue rêche et rose

Partout, bien proprement débarbouillé le plat.

Alors, il se pourlèche un moment les moustaches,

Avec l’air étonné d’avoir déjà fini ;

Et comme il s’aperçoit qu’il s’est fait quelques tâches,

Il relustre avec soin son pelage terni.

Edmond Rostand

8 points

# Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée,

Donnons leur afin qu’ils en jouent comme d’un ballon multicolore

Pour qu’ils jouent en chantant dans les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons leur comme une pomme énorme

Comme une boule de pain toute chaude,

Qu’une journée au moins, ils puissent manger à leur faim.

Offrons le globe aux enfants,

Qu’une journée au moins le globe apprenne la camaraderie.

Les enfants prendront de nos mains le globe

Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikmet

8 points

# La pendule

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

On dirait que je mastique

Du mastic et des moustiques

Quand je sonne et quand je craque,

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

J’avance ou bien je recule,

Tic-tac, je suis la pendule,

Je brille quand on m’astique.

Je ne suis pas fantastique

Mais je sais l’arithmétique,

J’ai plus d’un tour dans mon sac,

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

Pierre Gamarra

8 points

# Le cirque

Zim ! Zim ! Zim !

Cymbale sonne et l’on se grime

Le funambule fait la “gym”

Pour s’échauffer, car ça commence

L’éléphanteau entre en sa danse

Et le lionceau fait révérence

Mais il voudrait bien une lime

Pour ses barreaux -terrible engeance

Zim ! Zim ! Zim !

Le trapéziste est dans les cimes

Trapèze fin, tu te balances

Jongleurs, lancez bien en cadence

Tous vos ballons prenant semblance

D’un grand soleil -Que l’on s’escrime !

Et que l’on rie quand le clown mime !

Et qu’on écoute sa romance !

Zim ! Zim ! Zim !

Jean-Pierre Voidies

8 points

# Mon stylo

Si mon stylo était magique,

Avec des mots en herbe,

J’écrirais des poèmes superbes,

Avec des mots en cage,

J’écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,

Avec les mots les plus bêtes,

J’écrirais des poèmes en fête,

Avec des mots de tous les jours,

J’écrirais des poèmes d’amour.

Mais mon stylo est un farceur

Qui n’en fait qu’à sa tête,

Et mes poèmes, sur mon cœur,

Font des pirouettes.

Robert Gélis

8 points

# Rentrée des classes

Odeur des pluies de mon enfance,

Derniers soleils de la saison !

A sept ans, comme il faisait bon,

Après d’ennuyeuses vacances

Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,

Pleine de guêpes écrasées

Sentait l’encre, le bois, la craie

Et ces merveilleuses poussières

Amassées par tout un été !

O temps charmants des brumes douces,

Des gibiers, des longs vols d’oiseaux,

Le vent souffle sous le préau,

Mais je tiens entre paume et pouce

Une rouge pomme à couteau !

René-Guy Cadou

8 points

# La grenouille aux souliers percés

La grenouille aux souliers percés

A demandé la charité

Les arbres lui ont donné

Des feuilles mortes et tombées

Les champignons lui ont donné

Le duvet de leur grand chapeau

L’écureuil lui a donné

Quatre poils de son manteau

L’herbe lui a donné

Trois petites graines.

Le ciel lui a donné

Sa plus douce haleine

Mais la grenouille demande toujours,

Demande encore la charité

Car ses souliers sont toujours,

Sont toujours percés.

Robert Desnos

8 points

# Conversation

Comment ça va sur la terre ?

— Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

— Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

— Ça flotte.

Et les volcans ?

— Ça mijote.

Et les fleuves ?

— Ça s’écoule.

Et le temps ?

— Ça se déroule.

Et votre âme ?

— Elle est malade

Le printemps était trop vert

Elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu

8 points

# Araignée

Araignée grise,

Araignée d’argent,

Ton échelle exquise

Tremble dans le vent.

Toile d’araignée

Émerveillement

Lourde de rosée

Dans le matin blanc !

Ouvrage subtil

Qui frissonne et ploie

O maison de fil.

Escalier de soie.

Araignée grise,

Araignée d’argent,

Ton échelle exquise

Tremble dans le vent.

Madeleine Ley

8 points

# Un enfant a dit

Un enfant a dit

Je sais des poèmes

Un enfant a dit

Ch’sais des poasies

Un enfant a dit

Mon cœur est plein d’elles

Un enfant a dit

Par cœur, ça suffit.

Un enfant a dit

Ils en savent des choses

Un enfant a dit

Et tout par écrit.

Si l’poète pouvait

S’enfuir à tire-d’ailes

Les enfants voudraient

Partir avec lui.

Raymond Queneau

8 points

# Le cheval chante

Le cheval chante.

Le hibou miaule.

L’âne gazouille.

Le ruisseau hennit.

— C’est bien, mon enfant : joue avec les mots.

Le triangle est rond.

La neige est chaude.

Le soleil est bleu.

La maison voyage.

— Tu as de la chance : les mots sont amicaux et généreux.

Le poisson plane.

La baleine court.

La fourchette a des oreilles.

Le train se gratte.

— Je t’avais prévenu : maintenant les mots te mordent.

Alain Bosquet

8 points

# Le petit lapin

Dans le pré qui vers l’eau dévale,

Un lapin sauvage détale.

Un saut bref, un rapide élan,

Et montrant son panache blanc,

Il fuit vers la forêt prochaine

Une touche de marjolaine

L’arrête un peu, faisant le guet.

Il entrouvre un œil inquiet,

Et, seule, son oreille bouge !

Un bond brusque dans le foin rouge,

Et, n’entendant plus aucun bruit,

Le nez au vent, humant la nuit

Où déjà la lune se lève,

Assis sur son derrière, il rêve.

Jeanne Marvig

8 points

# Paris blanc

La neige et la nuit

Tombent sur Paris,

A pas de fourmi.

Et la ville au vent

Peint l’hiver en blanc,

A pas de géant.

La Seine sans bruit

Prend couleur d’encens

Et de tabac gris.

A l’hiver en blanc,

Le temps se suspend,

À pas de fourmi.

A pas de géant

Tombent sur Paris

La neige et la nuit.

Pierre Coran

8 points

# Locataires

J’ai dans mon cartable

(C’est épouvantable !)

Un alligator

Qui s’appelle Hector.

J’ai dans ma valise

(Ça me terrorise !)

Un éléphant blanc

Du nom de Roland.

J’ai dans mon armoire

(Mon Dieu, quelle histoire !)

Un diplodocus

Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire,

C’est sous mon chapeau

D’avoir un vampire

Logé dans ma peau.

Jean-Luc Moreau

8 points

# Le papillon

Né au pays de la soie fine

Dans un cocon venu de Chine,

L’Orient est peint sur ses ailes.

Jaune ou bleu, vert ou vermeil,

Il vole, il va, il vit sa vie

A petits battements ravis.

Dans l’air doux, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit plus,

Il est ici, il est là,

Ou bien c’est un nouveau venu

Son jumeau qui passe là-bas.

Ah ! Mettez au clou vos filets,

Jetez épingles et bouchons,

Laissez-le libre car il est

La poésie, le papillon !

Marc Alyn

8 points

# Danse

Qui danse parmi le thym ?

Est-ce un rayon, un lutin,

Peut-être un petit lapin ?

Est-ce une abeille en maraude,

Une couleuvre qui rôde,

Un lézard couleur d’émeraude ?

Je ne sais. Mais je sais bien

Que tout danse ce matin

Parmi les touffes de thym,

Que l’esprit est une abeille,

Un subtil lézard qui veille,

Un lutin qui s’émerveille,

Ou bien ce petit lapin

Qui joue et bondit soudain

Parmi les touffes de thym.

Cécile Périn

8 points

# Triangles

Isocèle

J’ai réussi à mettre

Un peu d’ordre en moi-même.

J’ai tendance à me plaire.

Equilatéral

Je suis allé trop loin

Avec mon souci d’ordre

Rien ne peut plus venir

Rectangle

J’ai fermé l’angle droit

Qui souffrait d’être ouvert

En grand sur l’aventure.

Je suis une demeure

Où rêver est de droit.

Eugène Guillevic

8 points

# Le vent

Sur la bruyère longue infiniment,

Voici le vent cornant novembre ;

Sur la bruyère, infiniment,

Voici le vent

Qui se déchire et se démembre,

En souffle lourd battant les bourgs.

Voici le vent,

Le vent sauvage de novembre.

Le vent rafle le long de l’eau,

Les feuilles mortes des bouleaux,

Le vent sauvage de novembre ;

Le vent mord dans les branches,

Des nids d’oiseaux.

Sur la bruyère, infiniment,

Voici le vent hurlant,

Voici le vent cornant novembre.

Émile Verhaeren

8 points

# Il a neigé

Il a neigé dans l’aube rose

Si doucement neigé

Que le chaton noir croit rêver.

C’est à peine s’il ose

Marcher.

Il a neigé dans l’aube rose,

Si doucement neigé

Que les choses

Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n’ose

S’aventurer dans le verger,

Se sentant soudain étranger

A cette blancheur où se posent,

Comme pour le narguer,

Des moineaux effrontés.

Maurice Carême

8 points

# Le bonhomme de neige

Au nord de la Norvège

Vit un bonhomme de neige.

Il n’a pas peur de fondre,

Là-bas, la neige tombe

Pendant de très longs mois,

Il y fait toujours froid.

Et le bonhomme de neige,

Bien assis sur son siège,

Regarde les flocons

Voler en tourbillons.

Sais-tu ce que j’en pense ?

Il a bien de la chance

Pour un bonhomme de neige

D’habiter la Norvège.

Corinne Albaut

8 points

# La neige au village

Lente et calme, en grand silence,

Elle descend, se balance

Et flotte confusément,

Se balance dans le vide,

Voilant sur le ciel livide

L’église au clocher dormant.

Pas un soupir, pas un souffle,

Tout s’étouffe et s’emmitoufle

De silence recouvert…

C’est la paix froide et profonde

Qui se répand sur le monde,

La grande paix de l’hiver.

Francis Yard

8 points

# Mon hiver

Mon hiver est parfumé

De cendres, de feux de cheminées.

D’encens et de lavande,

Pour tous mes enrhumés…

Mon hiver est beau

De blanc et de glace

De givre sur les arbres,

De palais transparents.

Mon hiver je l’entends

Grincer dans les branches,

Craquer sous mes pas

Souffler dans les ruelles…

Je colle mon nez à la vitre

Mon hiver est buée

A nouveau il m’invite,

A me recroqueviller.

Veronik Leray

8 points

# Voici que la saison

Voici que la saison décline,

L’ombre grandit, l’azur décroit,

Le vent fraichit sur la colline,

L’oiseau frissonne, l’herbe a froid.

Aout contre septembre lutte ;

L’océan n’a plus d’alcyon ;

Chaque jour perd une minute,

Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,

Est immobile à mon plafond ;

Et comme un blanc flocon de neige,

Petit à petit, l’été fond.

Victor Hugo

10 points

# Chevaux : trois ; oiseau : un

J’ai trois grands chevaux courant dans mon ciel.

J’ai un seul petit oiseau, petit, dans mon champ.

Trois chevaux de feu broutant les étoiles.

Un oiseau petit qui vit d’air du temps.

Trois chevaux perdus dans la galaxie.

Un petit oiseau qui habite ici.

Les chevaux du ciel, c’est un phénomène.

Mais l’oiseau d’ici, c’est celui que j’aime.

Les chevaux du ciel sont de vrais génies.

L’oiseau dans mon champ, c’est lui mon ami.

Mais l’oiseau du champ s’envole en plein ciel,

Rejoint mes chevaux, et je reste seul.

J’aimerais bien avoir des ailes.

Ça passerait le temps. Ça passerait le ciel.

Claude Roy

10 points

# Au marché des sorcières

Au marché des sorcières,

On vend de tout un peu,

De verts crapauds baveux

Et des nœuds de vipères ;

On vend des basilics,

A l’œil fixe et glacé

Sous leur lourde paupière,

Des chèvres, des aspics,

Des onguents mystérieux.

Au marché des sorcières,

On vend de gros chats noirs

À queue blanche, à l’œil bleu,

Aux moustaches de feu

Qui s’allument le soir,

Et des chauves-souris

S’agrippant aux cheveux.

Chaudrons ! Chauds, les chaudrons !

Les plus vieux, les plus laids !

Voyez mes prix !

Qui n’a pas son balai ? […]

Jacques Charpentreau

10 points

# Le silence est d**’**or

« Oui, le silence est d’or »,

Me dit toujours maman.

Et pourquoi pas alors,

En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi

Je puis bien être faite :

Graine de cacatois

M’appelle la préfète.

D’accord ! Je suis bavarde.

Mais est-ce une raison

Pour que l’on me brocarde

En classe, à la maison,

Et que l’on me répète

Et me répète encore

À me casser la tête

Que le silence est d’or ?

Est-ce, ma faute à moi

Si j’ai là dans la gorge,

Un petit rougegorge

Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

10 points

# Trois petits sapins

Trois petits sapins

Se donnaient la main

Car c’était Noël

De la terre au ciel

Prirent le chemin

Menant au village

Jusqu’à l’étalage

D’un grand magasin.

Là, ils se couvrirent

De tout ce qui brille :

Boules et bougies,

Guirlandes pour luire,

Et s’en retournèrent

La main dans la main

Par le beau chemin

De l’étoile claire

Jusqu’à la forêt

Où minuit sonnait,

Car c’était Noël

De la terre au ciel.

Jean-Louis Vanham

10 points

# Nuit dansante

Quand le hibou joue de la flute,

Le grillon sort son violon,

La hulotte prend son luth

Et le crapaud son basson.

Cela se passe dans le Sud,

Non loin du vieux pont d’Avignon,

Sur le Rhône, c’est l’habitude

De danser ainsi tous en rond.

Chats-huants, quels entrechats

Grand-duc, aimez-vous le rock ?

Mais qui sont donc ces petits rats ?

Des surmulots. Ah ! Quelle époque !

Ainsi danse-t-on dans les bois

Chaque nuit jusqu’au chant du coq,

C’est du moins ce que dit mon chat

Natif d’Uzès, en Languedoc.

Marc Alyn

10 points

# Les animaux du zodiaque

Quand ils ont quitté les baraques

Du soleil, leur patient berger,

Les animaux du zodiaque

Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s’égaillent dans les prés

Du ciel plein des graminées pâles

En croquant parfois une étoile

Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge

Leur tende en riant son épi

Et leur montre, ourlé de lumière,

Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l’aurore

S’en vient claquer au-dessus d’eux,

Bélier, Taureau et Capricorne

Font tourner la roue d’or des cieux.

Maurice Carême

10 points

# Les trois noisettes

Trois noisettes dans le bois

Tout au bout d’une brindille

Dansaient la capucine vivement au vent

En virant ainsi que filles

De roi.

Un escargot vint à passer :

« Mon beau monsieur, emmenez-moi

Dans votre carrosse,

Je serai votre fiancée »

Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,

Le sire aux quatre cornes sous les feuilles

Ne s’est point arrêté,

Et, c’est l’ogre de la forêt, je crois,

C’est le jeune ogre rouge, gourmand et futé,

Monseigneur l’écureuil,

Qui les a croquées

Tristan Klingsor

10 points

# Météorologie

L’oiseau vêtu de noir et vert

m’a apporté un papier vert

qui prévoit le temps

qu’il va faire.

Le printemps a de belles manières.

L’oiseau vêtu de noir et de blond

m’a apporté un papier blond

qui fait bourdonner les frelons.

L’été sera brulant et long.

L’oiseau vêtu de noir et jaune

m’a apporté un papier jaune

qui sent la forêt en automne.

L’oiseau vêtu de noir et blanc

m’a apporté un flocon blanc.

L’oiseau du temps que m’apportera-t-il ?

Claude Roy

10 points

# Divertissement

Trois musiciens dans une clairière

Jouent au milieu des ronciers rouillés

Pour les passants nocturnes qui errent

Sans parvenir à s’ensommeiller.

Ils célèbrent d’infimes offrandes

A l’adresse des germes éclos,

Ou des fougères qui se détendent,

Ou du vol vespéral des corbeaux.

Trois musiciens dans une clairière

En habit de velours, avec des violons,

Enseignent la cérémonie

Des instants de grâce de la terre

Non par des mots chargés de passion,

Mais la vraie musique de fête de la vie.

Patrice de la Tour du Pin

10 points

# Le cerf-volant

Soulevé par les vents

Jusqu’aux plus haut des cieux,

Un cerf-volant plein de superbe

Vit, qui dansait au ras de l’herbe,

Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.

— Holà ! minable animalcule,

cria du zénith l’orgueilleux,

Ne crains-tu pas le ridicule ?

Pour te voir, il faut de bons yeux

Tu rampes comme un ver…

Moi je grimpe je grimpe

Jusqu’à l’Olympe,

Séjour des dieux.

— C’est vrai, dit l’autre avec souplesse,

Mais moi, libre, à mon gré,

Je peux voler partout,

Tandis que toi, pauvre toutou,

Un enfant te promène en laisse.

Jean-Luc Moreau

8 points

# Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,

Mon cartable sent la pomme,

Le livre, l’encre, la gomme,

Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l’orange,

Le bison et le nougat,

Il sent tout ce que l’on mange,

Et ce qu’on ne mange pas.

La figue, la mandarine,

Le papier d’argent ou d’or,

Et la coquille marine,

Les bateaux sortant du port.

Les cowboys et les noisettes,

La craie et le caramel,

Les confettis de la fête,

Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère,

Et les joues de mon papa.

Les matins dans la lumière,

La rose et le chocolat.

Pierre Gamarra

10 points

# L**’**oiseau du Colorado

L’oiseau du Colorado

Mange du miel et des gâteaux

Du chocolat et des mandarines

Des dragées des nougatines

Des framboises des roudoudous

De la glace et du caramel mou.

L’oiseau du Colorado

Boit du champagne et du sirop

Suc de fraise et lait d’autruche

Jus d’ananas glacé en cruche

Sang de pêche et navet

Whisky menthe et café.

L’oiseau du Colorado

Dans un grand lit fait dodo

Puis il s’envole dans les nuages

Pour regarder les images

Et jouer un bon moment

Avec la pluie et le beau temps.

Robert Desnos

10 points

# Les corridors où dort Anne qu’on adore

La petite Anne, quand elle dort,

Où s’en va-t-elle ?

Est-elle dedans, est-elle dehors,

Et que fait-elle ?

Pendant la récrée du sommeil,

A pas de loup,

Entre la Terre et le soleil,

Anne est partout.

Les pieds nus et à tire-d’aile

Anne va faire

Les quatre cent coups dans le ciel

Anne s’affaire.

La petite Anne, quand elle dort,

Qui donc est-elle ?

Qui dort ? Qui court par-dessus bord ?

Une autre, et elle.

L’autre dort et a des ailes,

Anne dans son lit, Anne dans le ciel.

Claude Roy

10 points

# Cavalcade

Un cheval de lune

Courait sur le sable

Un poulain d’écume

Trottait sur la grève,

Au trot, au trot, au galop.

Un cheval d’ivoire

Courait dans le soir,

Un cavalier rouge

Traversait l’automne,

Au trot, au trot, au galop.

Un cheval de pluie

Courait dans la nuit

Un coursier de verre

Labourait la mer,

Au trot, au trot, au galop.

Et tous les enfants

Poursuivaient en rêve

Toutes ces crinières

Libres dans le vent,

Au trot, au trot, au galop.

Louis Guillaume

10 points

# L**’**oiseau voyou

Le chat qui marche l’air de rien

voulait se mettre sous la dent

l’oiseau qui vit de l’air du temps

oiseau voyou oiseau vaurien

Mais plus futé l’oiseau lanlaire

n’a pas sa langue dans sa poche

et siffle clair comme eau de roche

un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d’air

et s’en aller voir du pays

un petit air qu’il a appris

à force de voler en l’air

Faisant celui qui n’a pas l’air

le chat prend l’air indifférent.

L’oiseau s’estime bien content

et se déguise en courant d’air.

Claude Roy

10 points

# Le dilemme

J’ai vu des barreaux

je m’y suis heurté

c’était l’esprit pur.

J’ai vu des poireaux

je les ai mangés

c’était la nature.

Pas plus avancé !

Toujours des barreaux

toujours des poireaux !

Ah ! si je pouvais

laisser les poireaux

derrière les barreaux

la clé sous la porte

et partir ailleurs

parler d’autre chose !

Jean Tardieu

10 points

# Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.

Donnons-leur afin qu’ils en jouent comme d’un ballon multicolore

Pour qu’ils jouent en chantant parmi les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons-leur comme une pomme énorme

Comme une boule de pain toute chaude,

Qu’une journée au moins ils puissent manger à leur faim.

Offrons le globe aux enfants,

Qu’une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,

Les enfants prendront de nos mains le globe

Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikme

10 points

# L’hippopotame

Pour plaire à sa femme

Qui le trouvait gros,

Un hippopotame

A fait du judo.

Pour plaire à sa femme

Qui le trouvait laid,

Un hippopotame

Fit du karaté.

Quand l’hippopotame

Se vit mince et beau,

Il dit à sa femme

Qu’elle pesait trop

Et qu’elle avait l ‘air,

A côté de lui,

D’une montgolfière

En papier verni.

Pour plaire à sa femme

Et avoir la paix,

Notre hippopotame

Redevint plus laid.

Il mangea sans faim

Tant de soupe aux herbes

Que sa femme enfin

Le trouva superbe.

Pierre Coran

10 points

# La Prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière

Au fond de son cachot maudit !

Sans feu, sans coussin, sans lumière…

Ah ! maman me l’avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère

Sans m’amuser au bois joli,

Sans parler comme une commère

Avec l’inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière

Ne m’a pas réussi du tout :

Maintenant je suis prisonnière

Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,

Chaperon rouge bien puni :

Je n’ai plus qu’un bout de galette,

Et mon pot de beurre est fini !

Jacques Charpentreau

10 points

# J**’**écris

J’écris des mots bizarres

J’écris des longues histoires

J’écris juste pour rire

Des choses qui ne veulent rien dire.

Écrire c’est jouer

J’écris le soleil

J’écris les étoiles

J’invente des merveilles

Et des bateaux à voiles.

Écrire c’est rêver

J’écris pour toi

J’écris pour moi

J’écris pour ceux qui liront

Et pour ceux qui ne liront pas.

Écrire c’est aimer

J’écris pour ceux d’ici

Ou pour ceux qui sont loin

Pour les gens d’aujourd’hui

Et pour ceux de demain.

Écrire c’est vivre.

Geneviève Rousseau

10 points

# Le pays de l’édredon bleu

Quand j’étais malade, en mon lit,

(Sous ma tête deux oreillers)

Mes jouets étant rassemblés,

Me tenant bonne compagnie.

Parfois, pour un temps assez long,

J’observais mes soldats de plomb,

À la manœuvre, allant au pas

Parmi les collines des draps.

J’envoyais bateaux, cargaisons,

Au gré des flots de couvertures,

Ou bien pour mes cités futures

Mettais en place arbres maisons.

J’étais le géant silencieux

Qui de sa pile d’oreillers

Voyait les plaines, les vallées

Du pays de l’édredon bleu.

Robert-Louis Stevenson

10 points

# A quoi ça sert, un poème ?

A quoi ça sert, un poème ?

Ça sert à jouer des mots

Comme on joue de la guitare,

De la flute ou du piano.

Ça sert à faire savoir

Qu’on est gai ou qu’on est triste,

Ou bien d’humeur fantaisiste.

Ça remplace quelques larmes,

Ça fait rire ou ça désarme.

Ça sert à parler de soi,

Ou bien de n’importe quoi.

C’est un voyage intérieur,

Un moyen d’ouvrir son cœur.

A quoi ça sert, un poème ?

Au fond, ça ne sert à rien,

Mais ça rend la vie plus belle,

Comme un tour de magicien,

Un sourire, un arc-en-ciel.

A quoi ça sert, un poème ?

Ça sert à dire « Je t’aime ».

Henriette Major

10 points

# Le cancre

Il dit non avec la tête

Mais il dit oui avec le cœur

Il dit oui à ce qu’il aime

Il dit non au professeur

Il est debout

On le questionne

Et tous les problèmes sont posés

Soudain le fou rire le prend

Et il efface tout

Les chiffres et les mots

Les dates et les noms

Les phrases et les pièges

Et malgré les menaces du maitre

Sous les huées des enfants prodiges

Avec des craies de toutes les couleurs

Sur le tableau noir du malheur

Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

10 points

# Grenouilles

Ne coassons pas

Dit crapaud papa

Nul coassement

Dit crapaud maman

Moi pas coasser

Dit crapaud jeunet

Ils en font du bruit

Dit le vieux marquis

Vite une corvée

Disent les laquais

Ça c’est pas marrant

Dit le paysan

Si j’avais su ça

Dit crapaud papa

Au lieu de nous taire

Dit crapaud mémère

Nous aurions chanté

Dit crapaud jeunet

Raymond Queneau

10 points

# J’ai ouvert la cage

J’ai ouvert la cage

en pensant

il ne partira pas

parce qu’il est bien ici

En plus

j’ai posé la cage

sur le bord de la fenêtre

à côté du soleil

il y avait un peu de vent

aussi

et la porte de la cage

s’ouvrait et se refermait

Je ne l’ai pas vu

s’envoler

je l’ai vu

sur la branche du tilleul

devant la maison

et comme il y avait du vent

les feuilles de l’arbre

le cachaient par moments

Peut-être

qu’il n’était pas assez bien

ou peut-être

qu’il ne savait pas

je ne sais pas

Ce soir

j’irai poser la cage

au pied du tilleul

Hubert Mingarelli

10 points

# Automne

Odeur des pluies de mon enfance

Derniers soleils de la saison !

A sept ans comme il faisait bon

Après d’ennuyeuses vacances,

Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,

Pleine de guêpes écrasées,

Sentait l’encre, le bois, la craie

Et ces merveilleuses poussières

Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,

Des gibiers, des longs vols d’oiseaux,

Le vent souffle sous le préau,

Mais je tiens entre paume et pouce

Une rouge pomme à couteau.

René-Guy Cadou

10 points

# Dans un coin, le sapin

Dans un coin, le sapin

A des branches toutes blanches.

Dans un coin, le sapin

Attend Noël pour demain.

Les flocons tournent en rond

C’est le manège de la neige

Les flocons tournent en rond

Mon jardin est en coton.

Le traineau, tout là-haut

Quelle merveille, Père Noël

Le traineau, tout là-haut

Apportera des cadeaux.

Mes souliers bien cirés

Près de la cheminée

Mes souliers bien cirés

Seront remplis de jouets.

Ch. Gloasgen et A-M Grosser

10 points

# Cantilène du vieux Noël

Le vieux Noël dont l’œil luit

En décembre dans la chambre

Le vieux Noël dont l’œil luit

Rentre chez nous vers minuit

Sans bruit.

De glaçons il est vêtu

Pendeloques

Et breloques

De glaçons il est vêtu

Et porte un chapeau pointu.

On aperçoit sur son dos

Une hotte

Qui ballote

On aperçoit sur son dos

Un tas de jolis cadeaux.

C’est pour les petits garçons

Pour les filles

Bien gentilles

C’est pour les petits garçons

Qui dorment dans les maisons.

# Alphonse Gaud

10 points

# Le Grand Combat

Il l’emparouille et l’endosque contre terre

Il le rague et le roupète jusqu’à son drâle

Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ;

Il le tocarde et le marmine.

Le manage rape à ri et ripe à ra.

Enfin, il l’écorcobalisse.

L’autre hésite, s’espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.

C’en sera bientôt fini de lui ;

Il se reprise et s’emmargine… Mais en vain…

Henri Michaud

10 points

# Pour devenir une sorcière

A l’école des sorcières

On apprend les mauvaises manières

D’abord ne jamais dire pardon

Être méchant et polisson

S’amuser de la peur des gens

Puis détester tous les enfants

A l’école des sorcières

On joue dehors dans les cimetières

D’abord à saute-crapaud

Ou bien au jeu des gros mots

Puis on s’habille de noir

Et l’on ne sort que le soir

A l’école des sorcières

On retient des formules entières

D’abord des mots très rigolos

Comme « chilbernique » et « carlingot »

Puis de vraies formules magiques

Et là il faut que l’on s’applique.

Jacqueline Moreau

10 points

# Le gazouillement mystérieux

Ils assurent que tu ne sais pas encore parler, mon enfant chéri. Et c’est vrai que les syllabes trop pressées qui se brouillent dans ta gorge ont l’air d’un chant d’oiseau.

Mais moi je sais très bien ce que signifie ce gazouillement, je sais s’il est léger de joie ou pesant de chagrin, je sais s’il y a du soleil ou de la nuit dans ton cœur, je sais ce que tu désires et ce que tu refuses, ô ma poupée, car je comprends tout ce que tu dis.

Tristan Klingsor

10 points

# La chanson de Gavroche

On est laid à Nanterre,

C’est la faute à Voltaire,

Et bête à Palaiseau,

C’est la faute à Rousseau.

Je ne suis pas notaire,

C’est la faute à Voltaire,

Je suis petit oiseau,

C’est la faute à Rousseau.

Joie est mon caractère,

C’est la faute à Voltaire,

Misère est mon trousseau,

C’est la faute à Rousseau.

Je suis tombé par terre,

C’est la faute à Voltaire,

Le nez dans le ruisseau,

C’est la faute à Rousseau.

Victor Hugo

10 points

# Cher frère blanc

Quand je suis né, j’étais noir,

Quand j’ai grandi, j’étais noir,

Quand je vais au soleil, je suis noir,

Quand je suis malade, je suis noir,

Quand je mourrai, je serai noir

Tandis que toi, homme blanc,

Quand tu es né, tu étais rose,

Quand tu as grandi, tu étais blanc,

Quand tu es au soleil, tu es rouge,

Quand tu as froid, tu es bleu,

Quand tu as peur, tu es vert,

Quand tu es malade, tu es jaune,

Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,

Qui est l’homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor (Attribué à)

10 points

# Printemps

Le temps a laissé son manteau

De vent, de froidure et de pluie,

Et s’est vêtu de broderie

De soleil luisant, clair et beau.

Il n’y a bête ni oiseau

Qu’en son jargon ne chante ou ne crie :

Le temps a laissé son manteau

De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau

Portent en livrée jolie

Gouttes d’argent d’orfèvrerie ;

Chacun s’habille de nouveau :

Le temps a laissé son manteau.

Charles d’Orléans

10 points

# En sortant de l’école

En sortant de l’école

Nous avons rencontré

Un grand chemin de fer

Qui nous a emmenés

Tout autour de la Terre

Dans un wagon doré

Tout autour de la Terre

Nous avons rencontré

La mer qui se promenait

Avec tous ses coquillages

Les iles parfumées

Et les saumons fumés.

Au-dessus de la mer

Nous avons rencontré

La lune et les étoiles

Sur un bateau à voiles

Partant pour le Japon

Et les trois mousquetaires

Des cinq doigts de la main

Tournant la manivelle

D’un petit sous-marin

Plongeant au fond des mers

Pour Chercher des oursins.

Jacques Prévert

10 points

# Le givre

Mon Dieu ! Comme ils sont beaux

Les tremblants animaux

Que le givre fait naitre

La nuit sur ma fenêtre.

Ils broutent les fougères

Dans un bois plein d’étoiles

Et l’on voit

La lumière

A travers les corps pâles.

Il y a un chevreuil

Qui me connait déjà ;

Il soulève pour moi

Son front d’entre les feuilles.

Et quand il me regarde

Ses grands yeux sont si doux

Que je sens mon cœur battre

Et trembler mes genoux.

Laissez-moi, O Décembre !

Le chevreuil merveilleux

Je resterai sans feu

Dans ma petite chambre.

Maurice Carême

10 points

# Le matin des étrennes

Ah ! quel beau matin que ce matin des étrennes !

Chacun pendant la nuit, avait rêvé des siennes

Dans quelque songe étrange où l’on voyait joujoux,

Bonbons habillés d’or, étincelants bijoux,

Tourbillonner ; danser dans une danse sonore,

Puis fuir sous les rideaux, puis reparaitre encore !

On s’éveillait matin, on se levait joyeux,

La lèvre affriandée, en se frottant les yeux…

On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,

Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de fête,

Et les petits pieds nus effleurant le plancher,

Aux portes des parents tout doucement toucher…

On entrait !… puis alors les souhaits… en chemise,

Les baisers répétés, et la gaieté permise !

Arthur Rimbaud

10 points

# Il y a des mots

Il y a des mots, c’est pour les dire,

c’est pour les faire frire,

c’est pour rire.

Il y a des mots, c’est pour les chanter,

c’est pour rêver,

c’est pour les manger.

Il y a des mots, que l’on ramasse,

des mots qui passent,

des mots qui se cassent.

Il y a des mots pour le matin,

des mots métropolitains, ou lointains.

Il y a des mots épais et noir,

des mots légers pour les histoires,

des mots à boire.

Il y a des mots pour toutes les choses,

pour les lèvres, pour les roses,

des mots pour les métamorphoses,

Si l’on ose…

Georges Jean

10 points

# Jour pluvieux d’automne

Une feuille rousse

Que le vent pousse

Dans le ciel gris-bleu,

L’arbre nu qui tremble

Et dans le bois semble

Un homme frileux,

Une gouttelette

Comme une fléchette

Qui tape au carreau,

Une fleur jaunie

Qui traine sans vie

Dans la flaque d’eau,

Sur toutes les choses

Des notes moroses,

Des pleurs, des frissons,

Des pas qui résonnent :

C’est déjà l’automne

qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel Beau

10 points

# L’enfant précoce

Une lampe naquit sous la mer

Un oiseau chanta

Alors dans un village reculé

Une petite fille se mit à écrire

Pour elle seule

Le plus beau poème

Elle n’avait pas appris l’orthographe

Elle dessinait dans le sable

Des locomotives

Et des wagons pleins de soleil

Elle affrontait les arbres gauchement

Avec des majuscules enlacées et des cœurs

Elle ne disait rien de l’amour

Pour ne pas mentir

Et quand le soir descendait en elle

Par ses joues

Elle appelait son chien doucement

Et disait

« Et maintenant cherche ta vie ».

René-Guy Cadou

10 points

# Petite souris

C’est la petite souris grise,

Dans sa cachette elle est assise.

Quand elle n’est pas dans son trou,

C’est qu’elle galope partout.

C’est la petite souris blanche

Qui ronge le pain sur la planche.

Aussitôt qu’elle entend du bruit,

Dans sa maison elle s’enfuit.

C’est la petite souris brune

Qui se promène au clair de lune,

Si le chat miaule en dormant,

Elle se sauve prestement.

C’est la petite souris rouge,

Elle a peur aussitôt qu’on bouge !

Mais, lorsque personne n’est là,

Elle mange tout ce qu’on a.

Lucie Delarue-Mardrus

10 points

# Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;

Dans cette rue il y a une maison ;

Dans cette maison il y a un escalier ;

Dans cet escalier il y a une chambre ;

Dans cette chambre il y a une table ;

Sur cette table il y a un tapis ;

Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;

Dans ce nid il y a un œuf ;

Dans cet œuf il y a un oiseau.

L’oiseau renversa l’œuf ;

L’œuf renversa le nid ;

Le nid renversa la cage ;

La cage renversa le tapis ;

Le tapis renversa la table ;

La table renversa la chambre ;

La chambre renversa l’escalier ;

L’escalier renversa la maison ;

La maison renversa la rue ;

La rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard

10 points

# L’école

Dans notre ville il y a

Des tours, des maisons par milliers,

Du béton, des blocs, des quartiers,

Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas.

Dans mon quartier, il y a

Des boulevards, des avenues,

Des places, des ronds-points, des rues

Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas.

Dans notre rue il y a

Des autos, des gens qui s’affolent,

Un grand magasin, une école,

Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas.

Dans cette école, il y a

Des oiseaux qui chantent tout le jour

Dans les marronniers de la cour.

Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat

Est là.

Jacques Charpentreau

10 points

# J’ai trouvé dans mes cheveux

J’ai trouvé dans mes cheveux

Une souris bleue.

Dans mes cheveux une souris bleue ?

Encore bien heureux qu’il n’y en ait pas deux.

J’ai trouvé dans ma manche

Une souris blanche.

Dans ma manche une souris blanche ?

Dans mes cheveux une souris bleue ?

Encore bien heureux qu’il n’y en ait pas deux.

J’ai trouvé dans mon pantalon

Une souris marron.

Dans mon pantalon, une souris marron ?

Dans ma manche une souris blanche ?

Dans mes cheveux une souris bleue ?

Encore bien heureux qu’il n’y en ait pas deux.

J’ai trouvé dans mon oreille

Une souris groseille.

Dans mon oreille, une souris groseille ?

Dans mon pantalon, une souris marron ?

Dans ma manche une souris blanche ?

Dans mes cheveux une souris bleue ?

Encore bien heureux qu’il n’y en ait pas deux.

Claude Roy

10 points

# Petite pomme

La petite pomme s’ennuie

De n’être pas encore cueillie.

Les autres pommes sont parties,

Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !

Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.

Comme on a peur au verger noir

Quand on est seule et qu’on est pomme.

Je n’en puis plus viens me cueillir,

Tu viens me cueillir Isabelle ?

Comme c’est triste de vieillir

Quand on est pomme et qu’on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,

Mais fais-moi vivre une journée,

Bien au chaud sur ta cheminée

Et tu me mangeras demain.

Géo Norge

10 points

# Le relais

En voyage, on s’arrête, on descend de voiture ;

Puis entre deux maisons on passe à l’aventure,

Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,

L’œil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,

Une vallée humide et de lilas couverte,

Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,

Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l’herbe et l’on s’écoute vivre,

De l’odeur du foin vert à loisir on s’enivre,

Et sans penser à rien on regarde les cieux.

Hélas une voix crie : « En voiture, messieurs ! »

Gérard de Nerval

10 points

# C**’**est tout un art d**’**être canard

C’est tout un art d’être canard

C’est tout un art

d’être canard

canard marchant

canard nageant

canards au sol vont dandinant

canards sur l’eau vont naviguant

être canard

c’est absorbant

terre ou étang c’est différent

canards au sol s’en vont en rang

canards sur l’eau, s’en vont ramant

être canard

ça prend du temps

c’est tout un art

c’est amusant

canards au sol vont cancanant

canards sur l’eau sont étonnants

il faut savoir

marcher, nager

courir, plonger

dans l’abreuvoir

canards le jour sont claironnants

canards le soir vont clopinant

canards aux champs

ou sur l’étang

c’est tout un art

d’être canard.

Claude Roy

10 points

# Dame la Lune

Dame la Lune

Mange des prunes

Avec la peau

Et les noyaux.

Et c’est pourquoi

Quand on la voit,

Elle est si ronde,

La Lune blonde

Mais une nuit

Elle maigrit

Car la salade

La rend malade.

Et c’est pourquoi

Elle décroit

Et n’est plus ronde,

La Lune blonde

La demi-Lune

Fait encore jeune

Et de moitié

Devient quartier.

Et c’est pourquoi

Elle décroit,

Et n’est plus ronde,

La Lune blonde !

Le quart de Lune

Mange des prunes

Avec la peau

Et les noyaux.

Et c’est pourquoi

La Lune croît

Et sera ronde

La Dame blonde

Marcelle Vérité

10 points

# Le rat

Un rat d’eau

va

d’un radeau

bas

au ras dos

pouah !

d’un boa.

Le rat bat,

beau

à Rabat

l’eau

et rabat

oh !

son chapeau

Le rat beau

a

un rabot

d’bois,

d’or à beau

poids

oh là là !

Le rat, gars,

aux

airs Agha

sots

d’un raga

faux

fait cadeau !

Christian Laucou

10 points

# Portrait de l**’**autre

L’Autre :

Celui d’en face, ou d’à côté,

Qui parle une autre langue

Qui a une autre couleur,

Et même une autre odeur

Si on cherche bien…

L’Autre :

Celui qui ne porte pas l’uniforme

Des bien-élevés,

Ni les idées

Des bien-pensants,

Qui n’a pas peur d’avouer

Qu’il a peur.

L’Autre :

Celui à qui tu ne donnerais pas trois sous

Des-fois-qu’il-irait-les-boire,

Celui qui ne lit pas les mêmes bibles,

Qui n’apprend pas les mêmes refrains.

L’Autre :

N’est pas nécessairement menteur, hypocrite, vaniteux, égoïste, ambitieux, jaloux, lâche, cynique, grossier, sale, cruel.

Puisque, pour Lui, l’AUTRE…

C’est Toi

Robert Gélis

10 points

# Demain**,** dès l**’**aube**…**

Demain, dès l’aube, à l’heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’attends.

J’irai par la forêt, j’irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Et quand j’arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

12 points

# Moi j’irai dans la lune

Moi, j’irai dans la lune

Avec des petits pois,

Quelques mots de fortune

Et Blanquette, mon oie.

Nous dormirons là-haut

Un p’tit peu de guingois

Au grand pays du froid

Où l’on voit des bateaux

Retenus par le dos.

Bateaux de brise-bise

Dont les ailes sont prises

Dans de vastes banquises

Et des messieurs sans os

Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur

M’avertira de l’heure :

Elle mange des pois

Tous les premiers du mois.

Elle claque du bec

Tous les minuits moins sept.

Pas besoin de fusée

Ni de toute une armée,

Je monte sur Blanquette

Hop ! on est arrivé.

René de Obaldia

12 points

# Fable

En arroi de dentelle,

La très noble Isabelle

Traversait la forêt.

Un loup maigre parait

Qui se jette sur elle.

— Malheureux, arrêtez !

Lui enjoint Isabelle,

Je suis princesse et belle.

Les plus grands chevaliers

Se courbent à mes pieds.

— Vous me contez merveille,

Dit le loup ébranlé.

Comment, vous ignorez

Que le loup affamé

N’a jamais eu d’oreilles ?

— Que si, vous en avez,

Beau sire, et pas vilaines !

Et moi de par la reine,

Et Jean de La Fontaine,

Je vous fais chevalier.

Pauvre loup ! Il la croit !

À la sortie du bois,

On le met en quartier.

Aimer fille de roi ! …

Mieux valait la manger.

Maurice Carême

12 points

# La pomme

Une pomme rubiconde

Se pavanait, proclamant

Qu’elle était le plus beau de tous les fruits du monde,

Le plus tendre, le plus charmant,

Le plus sucré, le plus suave,

Ni la mangue, ni l’agave,

Le melon délicieux,

Ni l’ananas, ni l’orange,

Aucun des fruits que l’on mange

Sous l’un ou l’autre des cieux,

Ni la rouge sapotille,

La fraise, ni la myrtille

N’avait sa chair exquise et sa vive couleur.

On ne pourrait jamais lui trouver une sœur.

La brise répandait alentour son arôme

Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.

Oui, c’est vrai, c’est bien vrai ! dit un tout petit vers

Blotti dans le creux de la pomme.

Pierre Gamarra

12 points

# La fourmi et la cigale

Une fourmi fait l’ascension

D’une herbe flexible

Elle ne se rend pas compte

De la difficulté de son entreprise

Elle s’obstine la pauvrette

Dans son dessein délirant

Pour elle c’est un Everest

Pour elle c’est un Mont-Blanc

Ce qui devait arriver arrive

Elle choit patatratement

Une cigale la reçoit dans ses bras

Bien gentiment

« Eh dit-elle point n’est la saison

des sports alpinistes

(vous ne vous êtes pas fait mal j’espère ?)

et maintenant dansons dansons une bourrée ou une matchiche. »

Raymond Queneau

12 points

# La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté

Tout l’été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu’à la saison nouvelle.

« Je vous paierai, lui dit-elle,

Avant l’oût, foi d’animal,

Intérêt et principal. »

La Fourmi n’est pas prêteuse ;

C’est là son moindre défaut.

« Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

— Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise.

— Vous chantiez ? j’en suis fort aise.

Eh bien ! dansez maintenant. »

Jean de La Fontaine

12 points

# L’averse

Un arbre tremble sous le vent

Les volets claquent.

Comme il a plu, l’eau fait des flaques.

Des feuilles volent sous le vent

Qui les disperse.

Et, brusquement, il pleut à verse.

Le jour décroit.

Sur l’horizon qui diminue

Je vois la silhouette nue

D’un clocher mince avec sa croix.

Dans le silence,

J’entends la cloche d’un couvent.

Elle s’élève, elle s’élance

Et puis retombe avec le vent.

Un arbre que le vent traverse

Geint doucement

Comme une floue et molle averse

Qui s’enfle et tombe à tout moment.

Francis Carco

12 points

# Amitié

Ce qui est beau, c’est un visage

Ce qui est beau, c’est l’amitié

Une robe qui s’en va un peu plus loin et volage

Laisse autour d’elle les oiseaux gazouiller.

Ce qui est beau, c’est le passage

De la brume à l’aurore et du cep au raisin

Ce qui est beau, c’est le ramage

Car tout ce qui vit sur la terre est du bien.

Ce qui est beau, c’est tout le monde

Ce qui est beau, c’est les filets

Du pêcheur qui s’en va près des rives profondes

Cueillir la sardine et le nacre des fées.

Ce qui est beau, c’est comme une onde

La marche en avant de l’homme et l’été

Qui revient tous les jours car toujours il triomphe.

Ce qui est beau, c’est l’amitié.

Jean-Pierre Voidiès

12 points

# Grammaire

Peut-être et toujours peut-être

adverbes que vous m’ennuyez

avec vos presque et presque pas

quand fleurissent les apostrophes

Et vous points et virgules

qui grouillez dans les viviers

où nagent les subjonctifs

je vous empaquète vous ficelle

Soyez maudits paragraphes

pour que les prophéties s’accomplissent

bâtards honteux des grammairiens

et mauvais joueurs de syntaxe

Sucez vos impératifs

et laissez-nous dormir

une bonne fois

c’est la nuit et la canicule

Philippe Soupault

12 points

# L’orage

Chaque arbre est immobile, attentif à tout bruit.

Même le peuplier tremblant retient son souffle

L’air pèse sur le dos des collines, il luit

Comme un métal incandescent et l’heure essouffle.

Les moineaux buissonniers se sont tous dispersés

Avec le vol aigu et les cris d’hirondelles,

Et des mouettes vont, trainant leurs larges ailes,

Dans l’air lourd à gravir et lourd à traverser.

L’éclair qui brille au loin semble une brusque entaille

Et, tandis que hennit un cheval de labour,

Les nuages vaillants qui vont à la bataille

Escaladent l’azur âpre comme une tour.

Mais soudain, l’arc-en-ciel luit comme une victoire

Chaque arbre est un archer qui lance des oiseaux,

Et les nuages noirs qu’un soleil jeune moire,

Enivrés, sont partis pour des combats nouveaux.

Jules Supervielle

12 points

# En dépit de mes cheveux blonds

Mes frères

En dépit de mes cheveux blonds

Je suis asiatique

En dépit de mes yeux bleus

Je suis Africain

Chez moi, là-bas, les arbres n’ont pas d’ombre à leur pied

Tout comme les vôtres, là-bas.

Chez moi, là-bas, le pain quotidien est dans la gueule du lion.

Et les dragons sont couchés devant les fontaines

Et l’on meurt chez moi avant la cinquantaine

Tout comme chez vous là-bas.

En dépit de mes cheveux blonds

Je suis asiatique.

En dépit de mes yeux bleus

Je suis africain.

Quatre-vingts pour cent des miens ne savent ni lire ni écrire

Et cheminant de bouche en bouche les poèmes deviennent chansons.

Là-bas, chez moi, les poèmes deviennent drapeaux

Tout comme chez vous, là-bas.

Nazim Hikmet

12 points

# Chanson du chat

Chat, chat, chat,

Chat noir, chat blanc, chat gris

Charmant chat couché

Chat, chat, chat,

N’entends-tu pas les souris

Danser à trois des entrechats

Sur le plancher ?

Le bourgeois ronfle dans son lit,

De son bonnet de coton coiffé,

Et la lune regarde à la vitre.

Dansez souris, dansez jolies,

Dansez vite

En remuant vos fines queues de fées.

Dansez sans musique tout à votre aise,

A pas menus et drus,

Au clair de lune qui vient de se lever,

Courez ; les sergents de la ville dans la rue

Font les cent pas sur le pavé ;

Et tous les chats du vieux Paris

Dorment sur leurs chaises

Chats blancs, chats noirs ou chats gris.

Tristan Klingsor

12 points

# Chanson pour les enfants de l**’**hiver

Dans la nuit de l’hiver

galope un grand homme blanc

galope un grand homme blanc

C’est un bonhomme de neige

avec une pipe en bois

un grand bonhomme de neige

poursuivi par le froid

Il arrive au village

Il arrive au village

voyant de la lumière

le voilà rassuré

Dans une petite maison

Il entre sans frapper

Dans une petite maison

Il entre sans frapper

et pour se réchauffer

et pour se réchauffer

s’assoit sur le poêle rouge

et d’un coup disparait

ne laissant que sa pipe

au milieu d’une flaque d’eau

ne laissant que sa pipe

et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

12 points

# Ma sœur la pluie

Ma sœur la pluie,

La belle et tiède pluie d’été,

Doucement vole vole, doucement fuit,

A travers les airs mouillés.

Tout son collier de blanches perles

Dans le ciel bleu s’est délié.

Chantez les merles,

Dansez les pies !

Parmi les branches qu’elle plie,

Dansez les fleurs, chantez les nids ;

Tout ce qui vient du ciel est béni.

De ma bouche elle approche

Ses lèvres humides de fraise des bois,

Rit, et me touche,

Partout à la fois,

De ses milliers de petits doigts.

Sur des tapis de fleurs sonores,

De l’aurore jusqu’au soir,

Et du soir jusqu’à l’aurore,

Elle pleut et pleut encore,

Autant qu’elle peut pleuvoir.

Puis, vient le soleil qui essuie,

De ses cheveux d’or,

Les pieds de la pluie.

Charles Van Lerberghe

12 points

# Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue signe de vie

Signe de chance

Signe de cœur

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre digne de vie

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé,

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l’arbre

Racines dignes de vie

Vigne de chance

Vignes de cœur

Au bout des racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute ronde au travers du ciel

La terre.

Robert Desnos

12 points

# Clown

Je suis le vieux Tourneboule

Ma main est bleue d’avoir gratté le ciel

Je suis Barnum, je fais des tours

Assis sur le trapèze qui voltige

Aux petits, je raconte des histoires

Qui dansent au fond de leurs prunelles

Si vous savez vous servir de vos mains

Vous attrapez la lune

Ce n’est pas vrai qu’on ne peut pas la prendre

Moi je conduis des rivières

J’ouvre les doigts elles coulent à travers

Dans la nuit

Et tous les oiseaux viennent y boire

Sans bruit

Les parents redoutent ma présence

Mais les enfants s’échappent le soir

Pour venir me voir

Et mon grand nez de buveur d’étoiles

Luit comme un miroir.

Werner Renfer

12 points

# Les comédiens

Les comédiens ont installé leurs tréteaux

Ils ont dressé leur estrade

Et tendu des calicots

Les comédiens ont parcouru les faubourgs

Ils ont donné la parade

A grand renfort de tambour

Devant l´église une roulote peinte en vert

Avec les chaises d´un théâtre à ciel ouvert

Et derrière eux comme un cortège en folie

Ils drainent tout le pays, les comédiens

Si vous voulez voir confondus les coquins

Dans une histoire un peu triste

Où tout s´arrange à la fin

Si vous aimez voir trembler les amoureux

Vous lamenter sur Baptiste

Ou rire avec les heureux

Poussez la toile et entrez donc vous installer

Sous les étoiles le rideau va se lever

Quand les trois coups retentiront dans la nuit

Ils vont renaitre à la vie, les comédiens

[…]

Jacques Plante

12 points

# Les sapins

Les sapins en bonnets pointus

De longues robes revêtus

Comme des astrologues

Saluent leurs frères abattus

Les bateaux qui sur le Rhin voguent

Dans les sept arts endoctrinés

Par les vieux sapins leurs ainés

Qui sont de grands poètes

Ils se savent prédestinés

A briller plus que des planètes

A briller doucement changés

En étoiles et enneigés

Aux Noëls bienheureuses

Fêtes des sapins ensongés

Aux longues branches langoureuses

Les sapins beaux musiciens

Chantent des Noëls anciens

Au vent des soirs d’automne

Ou bien graves magiciens,

Incantent le ciel quand il tonne

Des rangées de blancs chérubins

Remplacent l’hiver les sapins

Et balancent leurs ailes

L’été ce sont de grands rabbins

Ou bien de vieilles demoiselles

Guillaume Apollinaire